Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUC : 8170368
Centre d'intérêt: 34

Laforest, Lucien, 1931-

"La consommation de drogues chez les étudiants du secondaire et du collégial de l'île de Montréal" : une enquête auprès de 4,500 étudiants, avril 1969 / réalisée par Lucien Laforest ; [pour le] Service de la recherche. -- Québec : Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies, 1969.
136 f. : graph. ; 28 cm.

Cote Dewey: 613.83/L167c Cote LC: HV/5840/.C38

Descripteur(s): *Drogue *Attitude de l'étudiant *Caractéristiques de l'étudiant *Valeurs de l'étudiant *Toxicomanie *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau)

Sur le modèle d'une recherche-enquête torontoise (Addiction Research Foundation), un sondage a été réalisé sur le population scolaire de Montréal (échantillons de 4500 étudiants du secondaire et du collégial) par voie d'un questionnaire traduit. Quatre objectifs visés: 1. mesurer l'étendue de la consommation des drogues les mieux connues (y compris l'alcool et le tabac) à ces niveaux scolaires; 2. mesurer certaines attitudes et le niveau de connaissance en rapport avec la consommation des drogues; 3. mettre les attitudes et les connaissances en rapport avec les variables démographiques et 4. évaluer la portée utilitaire de ces constatations pour l'action préventive.

Les 4501 questionnaires (texte reproduit en appendice D et comportant 145 items) ont été distribués dans 36 institutions scolaires de Montréal (4 écoles anglo-protestantes groupant 614 élèves, 7 écoles anglo-catholiques avec 826 élèves et 25 franco-catholiques en groupant 3061). L'échantillon a été pondéré afin de ne privilégier aucune catégorie d'étudiants et la cueillette a été réalisée directement sur place par les professeurs des institutions collaboratrices. L'analyse des données recueillies a été compilée par école, par groupe d'écoles, par niveau scolaire et par sexe. Les résultats ont fourni 10 tableaux de fréquence de consommation (appendice A), 58 tableaux de relations factorielles (appendice B) et des pourcentages globaux des consommateurs (appendice C).

La conclusion (p. 51-54) fournit une vue d'ensemble des résultats, qui s'accordent ave ceux obtenus par la recherche torontoise. Les facteurs impliquant des contacts humains surtout avec des groupes ont plus d'importance que les facteurs psychiques. La position de l'étudiant par rapport aux drogues semble dépendre du type de relation qu'il entretient avec le groupe et dessine une opposition à la famille. Les caractéristiques religieuses ou politiques entrent en jeu dans l'abstention comme dans la consommation. A Montréal, le problème s'inscrit dans l'axe du mouvement de contestation. Enfin le phénomène de groupe fournit une dimension nettement sociale non seulement en termes démographiques mais surtout en termes de causalité. Suivent quelques

taux globaux cueillis dans l'appendice C: par rapport aux niveaux scolaires (consommation plus forte aux niveaux supérieurs) aux groupes d'écoles (pas de différence notable dans le pourcentage de consommation) et aux sexes (20% chez les garçons et 16.5% chez les filles).

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ya

U D D Q 8170368

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

OFFICE
DE LA PRÉVENTION
ET DU TRAITEMENT
DE L'ALCOOLISME
ET DES AUTRES
TOXICOMANIES

LA CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ LES ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE ET DU COLLÉGIAL DE L'ILE DE MONTRÉAL

Une enquête auprès de 4,500 étudiants (avril 1969)

Service de la Recherche

Robert Gratton

E D U Q 8170368

Une enquête auprès de 4500 étudiants (Avril 1969):

"LA CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ LES ETUDIANTS DU SECONDAIRE ET DU COLLEGIAL DE L'ILE DE MONTREAL"

réalisée par
Lucien Laforest, sociologue

Service de la recherche
directeur: Aimé L. Raic

Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies

969, route de l'Eglise, Québec 10e.

Août 1969.

AVANT-PROPOS

En février dernier (1969), nous prîmes connaissance d'un rapport scientifique publié par la "Addiction Research Foundation" de l'Ontario auprès des élèves du Toronto métropolitain. Les résultats nous ont paru très intéressants et l'instrument de cueillette des renseignements tout à fait adéquat pour ce genre de projet.

L'idée nous vint donc d'effectuer auprès des élèves de niveaux équivalents de l'Ile de Montréal une enquête parallèle à celle de Toronto.

Nous tenons à remercier le Dr R.G. Smart, président du comité responsable de l'enquête de Toronto, pour nous avoir autorisé à utiliser leur questionnaire. Nous remercions également messieurs Marcel Bougie et Joachim Perron du service de la prévention, à notre Office, pour leur appui appréciable, ainsi que les personnes qui dans les trente-sept (37) institutions scolaires choisies ont veillé à faire remplir le questionnaire selon les exigences que nous avions formulées.

Nous exprimons enfin notre reconnaissance au docteur André Boudreau, directeur général de l'Optat, dont la compréhension et les encouragements ont rendu possible la réalisation de ce projet.

Nous espérons que les résultats de cette enquête vous apporteront des éléments valables de réponse sur le phénomène des drogues.

Aimé L. Raic

Directeur du service
de la recherche

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 1

PREMIER CHAPITRE: APERCU GENERAL 2

Les résultats obtenus 3

Les facteurs associés à la consommation de la drogue 7

DEUXIEME CHAPITRE: LES OBJECTIFS DE L'ETUDE 11

TROISIEME CHAPITRE: METHODOLOGIE 12

Caractéristiques de l'étude 12

L'échantillon 13

La sélection des étudiants 14

Objet du questionnaire 15

L'analyse des réponses au questionnaire . . . 16

QUATRIEME CHAPITRE: L'INCIDENCE DE LA CONSOMMATION DE LA DROGUE 17

Etendue démographique du phénomène 17

Statistiques sur l'incidence 23

La consommation de drogue chez chacun des sexes 32

CINQUIEME CHAPITRE: LES FACTEURS ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE LA DROGUE 33

REMARQUES METHODOLOGIQUES 33

FONDEMENT THEORIQUE 36

ANALYSE DE L'INFLUENCE DES QUELQUES FACTEURS SOCIAUX 37

Le milieu social global 37

Le milieu scolaire 39

Les groupes de Pairs 43

Le milieu familial 44

CONCLUSION 51

APPENDICE A: TABLEAUX DES FREQUENCES 55

APPENDICE B: TABLEAUX DES RELATIONS FACTORIELLES 76

APPENDICE C: POURCENTAGES GLOBAUX DE CONSOMMATEURS DE DROGUE . 131

APPENDICE D: LE QUESTIONNAIRE

PREMIER CHAPITRE

APERCU GENERAL

En mars 1969, nous avons traduit le questionnaire d'une enquête torontoise sur les drogues avec l'intention de l'utiliser auprès d'un échantillon représentatif d'étudiants du secondaire et du collégial de l'Ile de Montréal.

Nous n'avons pu, à l'instar de nos collègues de la "Addiction Research Foundation" de Toronto, combiner une série de séances de discussion et l'utilisation d'un questionnaire objectif. Nous avons néanmoins utiliser le même questionnaire, convaincu que les résultats des séances de discussion avec les étudiants de Toronto peuvent s'appliquer au moins en partie à la situation qui prévaut à Montréal.

Notre sondage a retenu un nombre minimal de 4500 étudiants des 8e, 10e, 12e et 14e années de l'Ile de Montréal. Nous nous sommes efforcés de construire un échantillon qui se conforma le plus parfaitement possible aux particularités de l'échantillon torontois. Mais étant donné les particularités du système scolaire montréalais, nous avons dû faire certaines adaptations. Faute d'uniformisation dans le système montréalais, nous n'avons pu procéder à un échantillonnage systématique à partir de critères uniformes. Nous avons donc résolu le problème en procédant à un échantillonnage intentionnel qui respecte la proportion des principaux groupes religio-linguistiques de l'Ile de Montréal. Pour ce faire, nous avons selectionné, en fonction de leur importance, 39 institutions scolaires au sein desquelles nous avons prélevé des échantillons d'étudiants qui tenaient partiellement compte des effectifs.

Evidemment, nous avons dû faire appel à l'aide des services aux étudiants pour faire remplir le questionnaire aux temps et lieux propices à une collaboration adéquate de la part des étudiants. Mais nous n'avons pas soumis la participation des étudiants à l'approbation des parents.

A Toronto, on avait calculé que le questionnaire prendrait l'équivalent d'une période de cours. Mais parfois il fallut davantage de temps.

Nous avons dû éliminer les réponses de quelques 706 informateurs sur les 5215 retours, en raison de l'absence de collaboration réelle de la part de ces étudiants. Mais comme la proportion des non-collaborateurs fut à peu près égale d'un niveau académique à l'autre, nous n'étions pas justifiés de craindre que nos observations fussent faussées.

Il reste que nous regrettons de n'avoir pu rejoindre, particulièrement dans les écoles anglaises, le nombre désiré d'étudiants de 14e année. Nos observations demeurent suffisantes pour dégager des tendances générales puisque nous disposons des réponses de 316 étudiants de ce niveau, mais ce nombre s'avère insuffisant pour contrôler une troisième variable.

LES RESULTATS OBTENUS

Sur les 4509 étudiants dont nous avons retenu les réponses, 48.1% ont révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des derniers six mois et 45.9% ont révélé avoir fumé au moins une cigarette par semaine. L'alcool et le tabac sont donc incontestablement

les deux drogues dont la consommation est la plus répandue tant du point de vue des niveaux académiques que de celui des sexes.

En ce qui a trait aux autres drogues, 9.8% de nos étudiants ont consommé des tranquillisants au cours des derniers six mois, 7.8% des stimulants, 8.5% de la marijuana, 1.9% de la colle d'avion, 2.7% des barbituriques, 3.0% du LSD, 2.4% d'autres hallucinogènes et 1.5% des opiacés.

Ces taux de fréquence ne font aucune référence à la consommation contrôlée ou illégale. Mais il est important de noter que ces taux ne sont pas mutuellement indépendants; il y a recoupement dans une plus ou moins large mesure. Nous avons l'intention de procéder à une analyse de ce recoupement afin d'en dégager un taux global de consommation de la drogue, excluant pour ce faire la consommation d'alcool et de tabac.

Si nous tenons compte du niveau académique, nous constatons que la consommation d'alcool, de tabac, de marijuana, de tranquillisants, d'opiacés et de LSD connait en général une augmentation constante de la 8e à la 14e année. La consommation de stimulants, de barbituriques, d'autres hallucinogènes et de la colle font exception à cette règle. A l'instar des étudiants de 9e de Toronto, nos étudiants de 10e sont champions dans la consommation de stimulants, de barbituriques et de colle d'avion; les étudiants de 12e année l'emportent en ce qui a trait aux autres hallucinogènes.

En dehors de la consommation d'alcool et de tabac, la consommation de marijuana, de tranquillisants et de stimulants s'imposent comme drogues majeures du point du taux de fréquence des consommations.

La consommation de la marijuana passe de 3.3% en 8e année à 12.0% en 14e; celle des tranquillisants, de 5.0% à 11.1%; celle des stimulants, de 3.7% en 9e à 8.0% en 10e pour régresser à 4.4% en 14e.

Du point de vue des sexes, le sexe masculin a un taux de fréquence des consommations de drogue constamment plus élevé que le sexe féminin, exception faite dans les cas des tranquillisants et des barbituriques.

Bien que ces pourcentages ne constituent pas véritablement des taux de fréquence des consommations de drogue, il existe un rapport étroit entre le relevé du nombre de consommations au cours des derniers six mois et la fréquence réelle des consommations sur de plus courtes périodes. Aussi, convient-il de considérer, après coup, ces pourcentages comme des mesures de fréquence.

Afin d'illustrer cette remarque, prenons l'exemple de la consommation de la marijuana. Nous avons constaté que 12% des étudiantes de 14e année avaient consommé de la marijuana au cours des derniers six mois. Mais nous avons constaté également que 5.06% d'entre eux en avaient consommé sept fois ou plus au cours de la même période. Or, ces deux taux sont plus élevés que dans le cas des étudiantes des autres niveaux académiques. En conséquence nous pouvons affirmer que pour chaque drogue en particulier le nombre de consommateurs s'accompagne également d'un taux de fréquence correspondant.

Le fait que la majorité des consommateurs de drogue en ait consommé une ou deux fois favorise l'hypothèse que le phénomène de la consommation de la drogue s'avère temporaire ou expérimental. Mais ceci dit, un petit nombre de consommateurs apparait se détacher du groupe des consommateurs et se caractérise par une consommation fréquente. Cette observation vaut pour la consommation des tranquillisants

et pour celle des stimulants, de la marijuana, de la colle, des barbituriques et des autres hallucinogènes. Quant à la consommation des opiacés, c'est au niveau des 8e et 10e années seulement que nous observons un sous-groupe de marginaux.

L'incidence de la consommation des drogues
en rapport avec le niveau académique

Pourcentage d'étudiants ayant consommé de la drogue au cours des derniers six mois

Niveau académique	Tabac	Alcool	Marijuana	Colle	Barbituriques
8e	32.7%	23.8%	3.3%	2.3%	1.4%
10e	51.4%	53.0%	10.9%	2.6%	4.5%
12e	53.1%	67.2%	11.6%	0.8%	2.1%
14e	58.6%	77.8%	12.0%	1.0%	1.9%

Niveau académique	Opiacés	Stimulants	Tranquillisants	LSD	Autres	Totaux
8e	1.4%	3.7%	5.0%	1.2%	1.2%	100%
10e	1.4%	8.0%	9.2%	3.8%	3.1%	100%
12e	1.7%	6.2%	8.7%	4.1%	3.5%	100%
14e	2.5%	4.4%	11.1%	3.8%	2.5%	100%

Nous tenons à ajouter quelques mots au sujet des taux différents de consommation qui caractérisent les sexes. L'équipe ontarienne a pu constater que dans le cas de la marijuana et du LSD, la proportion des consommateurs masculins étaient le double de celle des consommateurs féminins. C'est également ce que nous avons constaté à raison de 10.6% contre 5.5% et de 3.8% contre 1.9%. Cependant dans le cas des tranquillisants, la proportion est de 9.6% chez les filles contre 6.3% chez les garçons. Bien que plus faible, le même rapport de proportions se maintient dans le cas des barbituriques avec 2.4% chez les garçons contre 3.0% chez les filles.

LES FACTEURS ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE LA DROGUE

Nous avons constaté qu'il existait une différence significative dans le nombre de consommateurs entre ceux qui obtinrent 75% ou plus durant l'année et ceux qui obtinrent moins de 65%. Chez les plus forts, seulement 5% avaient déjà consommé de la drogue contre une moyenne de 16.6% chez les plus faibles.

Quant à ceux qui n'ont pas l'intention d'en consommer, 83.9% des plus fort académiquement contre seulement 66.2% chez les plus faibles tombaient dans cette catégorie.

Au sujet des activités en dehors du milieu scolaire, nous avons constaté que 80.6% des étudiants qui n'avaient pas l'intention de consommer de la drogue restaient à la maison en fin de semaine alors que chez ceux qui en avaient consommé ou pourrait en consommer 62.3% sortaient en fin de semaine. Cette différence est moins accentuée durant la semaine, mais elle demeure importante.

Et concernant la participation à des activités para-scolaires ceux qui ont déjà consommé ou prévoient pouvoir consommer de la drogue participent aux activités para-scolaires à raison de 56.1% contre 11.5% chez les autres.

Dans le prolongement des activités extérieures des étudiants, il est révélateur de constater que l'argent de poche semble conditionner la consommation de la drogue: plus on a eu d'argent en poche par le passé, plus fort fut le pourcentage de consommateurs de drogue. Et ce phénomène semble même déterminer la possibilité pour les autres d'en prendre éventuellement. Chez ceux disposant de $2.00 ou moins par semaine, seulement 5.6% ont déjà consommé de la drogue contre 25.4% chez ceux disposant de $10.00 ou plus par semaine.

L'appartenance religieuse ou l'absence d'appartenance religieuse chez les parents détermine apparemment le comportement des étudiants vis-à-vis de la drogue. Le tableau suivant est très éloquent sur ce point.

Propension à consommer de la drogue	Religion des parents									
	Catholique		Protestante		Juive		Aucune		Autres	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommé	408	10.7	69	15.2	16	19.0	24	25.5	7	15.2
Pourrait en consommer	517	13.6	64	14.1	16	19.0	23	24.5	8	17.4
N'a pas l'intention d'en consommer	2061	75.0	317	70.0	52	62.0	46	48.9	31	67.4

Nous constatons donc que les étudiants dont les parents n'ont aucune allégeance religieuse consomment en plus grande proportion de la drogue. Viennent ensuite dans l'ordre ceux des religions juive, protestante et catholique.

Le comportement des parents vis-à-vis de l'alcool et du tabac parait associé à la consommation de la drogue chez les étudiants. Comme le montre le tableau # 18, la différence se situe entre les étudiants dont le père consomme de l'alcool ou de l'alcool et du tabac et les autres dont le père ne consomme ni alcool ni tabac, ou seulement du tabac.

Bien que cette observation tende à montrer que le comportement des parents se reflète sur celui des enfants, nous ne pouvons pas soutenir qu'il s'agisse là d'un facteur important.

Lorsque nous examinons l'ensemble des facteurs pouvant influencer la décision de prendre de la marijuana, nous constatons que les média d'information viennent en première place pour 40.2% des étudiants qui ont déjà consommé de la drogue suivis des amis pour 29.5%. Ces deux facteurs distancent en importance les autres facteurs de décision. Et justement, la famille n' influence la décision que chez 3.6% des consommateurs de drogue.

D'autre part, 51.2% des étudiants qui ont déjà consommé de la drogue cite la famille comme source de dissuasion au sujet de la consommation de marijuana.

Le recours aux amis pour obtenir drogue aussi bien qu'alcool apparaît très important. En effet, parmi ceux qui ont déjà consommé de la drogue, 31% ont obtenu de l'alcool par des amis, 21% par eux-mêmes et 18.7% par leurs parents.

En ce qui a trait à la qualité de l'information relative aux drogues, 60.8% de tous les étudiants informateurs ont affirmé que les média d'information constituaient la source la plus valable d'information sur les drogues: l'école ou les chefs religieux n'ont rallié l'opinion que de 18.1% de tous les étudiants et que 11.4% de ceux qui ont déjà consommé de la drogue.

Quant à l'éducation sur les drogues, 51.8% des étudiants ont exprimé l'opinion qu'on devrait s'y mettre en 7e année ou avant. Seulement 6.4% ont exprimé l'opinion que cette responsabilité ne relève pas de l'école.

En outre des variables mesurées dans l'étude torontoise, nous avons dû tenir compte de la variable religion-langue en raison des particularités de la situation scolaire montréalaise.

Nous avons constaté des différences de taux de fréquence assez sensibles entre les diverses catégories d'écoles énumérées. En ce qui concerne la consommation de la marijuana, les étudiants des écoles anglo-protestantes se situent en première place pour la proportion de consommateurs avec 11%, les autres écoles se plaçant à peu près sur un pied d'égalité avec moins de 9% de consommateurs.

Le types d'écoles recoupent évidemment les fontières des religions. Les étudiants des religions juive et protestante se retrouvent dans les écoles protestantes. Il est donc naturel qu'on constate de semblables tendances.

DEUXIEME CHAPITRE

LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

1. Mesurer l'étendue de la consommation des drogues les mieux connues au niveau du secondaire et du collégial de l'Ile de Montréal.

2. Mesurer certaines attitudes et le niveau de connaissance en rapport avec la consommation des drogues.

3. Mettre les attitudes et les connaissances en rapport avec les principales variables démographiques.

4. Evaluer la portée utilitaire de ces constatations pour l'action préventive.

TROISIEME CHAPITRE

METHODOLOGIE

CARACTERISTIQUES DE L'ETUDE

Nos collègues de l'ARF ont originalement conçu leur étude de manière à pouvoir mesurer l'étendue de la consommation de drogues aussi distinctes que les hallucinogènes, le tabac et l'alcool chez les étudiants de l'élémentaire et du secondaire de la Métropole torontoise qui partagent les mêmes écoles. Pour les fins de notre étude, nous avons établi une équivalence académique entre la 7e à Toronto et la 8e à Montréal et ainsi de suite entre la 9e et 10e, la 11e et la 12e, la 13e et la 14e année.

Nous n'avons donc retenu, que les étudiants des 8e, 10e, 12e et 14e. En sélectionnant la 14e année, nous incluions nécessairement les CEGEP dans notre échantillon.

Mais ce faisant, il devenait possible pour nous d'observer la tendance d'un niveau académique à l'autre sans devoir élargir démesurément notre échantillon d'étudiants.

Nos collègues de Toronto ont combiné deux techniques de recherche pour assurer une plus grande validité à leurs observations: ils ont combiné des séances de discussion et l'utilisation d'un questionnaire. En ce qui nous concerne, nos effectifs restreints de recherche et la période relativement courte dont nous disposions, nous ont contraint de n'utiliser que le questionnaire de leur étude. Nous ne croyons pas pour autant que nos observations soient moins valables.

Il est vrai que nous avons pris le soin d'éliminer les réponses jugées faussées au cours d'un examen minutieux de la structure des réponses.

Le questionnaire utilisé ne devait requérir de l'étudiant que 40 minutes de travail en moyenne. Mais on consentit de bonne grâce à accorder aux étudiants le temps nécessaire pour répondre au complet au questionnaire. Vers la fin d'avril, nous avons distribué quelques 6000 questionnaires à travers 39 institutions de notre choix. Nous avons obtenu un retour de 5215 et nous en avons conservé 4509 pour les fins de l'analyse.

Le présent rapport est donc basé uniquement sur les réponses au questionnaire.

L'ECHANTILLON

L'étude devait s'étendre à toutes les localités de l'Ile de Montréal. Mais en raison de la difficulté à effectuer un relevé exhaustif des institutions scolaires dans l'Ile de Montréal, nous avons abandonné toute idée de procéder à un échantillonnage au hasard simple. Nous avons dû effectuer plutôt une première stratification des écoles pour ensuite en choisir intentionnellement 39 qui soient représentatives au niveau de l'Ile. Le nombre d'institutions de chaque catégorie n'est pas nécessairement égal, ni le nombre d'étudiants d'ailleurs. Mais dans l'ensemble les rapports entre les sous-groupes de l'échantillon se rapprochent sensiblement de ceux de la population montréalaise.

L'échantillon comprend donc:

1. 4 écoles anglo-protestantes groupant 614 étudiants
2. 7 écoles anglo-catholiques groupant 826 étudiants
3. 25 écoles franco-catholiques groupant 3061 étudiants.

pour un grand total de 36 écoles groupant 4501 étudiants*

Nous avons préféré rejoindre un moins grand nombre d'écoles afin d'assurer un meilleur contrôle sur la cueillette des informations. Nous pouvions dès lors disposer de plus de temps pour sélectionner les classes d'étudiants et pour assurer la pleine collaboration de la part des autorités. En raison d'évènements hors de notre contrôle les autorités de trois institutions sur les 39 sélectionnées ont dû refuser de collaborer. Ces trois institutions desservaient un enseignement au niveau de la 14e année et la fin des cours rendit impossible l'application du questionnaire.

Nous avons omis de demander l'autorisation des parents pour l'utilisation du questionnaire auprès des étudiants,car une telle procédure n'a jamais été jugée nécessairre au Québec.

LA SELECTION DES ETUDIANTS

Nous n'avons pas échantillonné directement les étudiants au hasard. Nous avons pris un échantillon de classes dans chaque école. Cette sélection s'est opérée de façon à ne pas privilégier de catégories d'étudiants tant des points de vue des matières étudiées que de la force académique.

---

* 8 étudiants ont été subséquemment éliminés par la machine dans le processus de traitement des tableaux de relation.

Pour éviter que le statut des personnes chargées d'appliquer le questionnaire ne biaise les réponses, nous avons cherché à obtenir l'aide des personnes chargées des services étudiants. Nous avons obtenu un haut niveau de collaboration de la part de ces personnes qui souvent avaient déjà collaboré à des travaux semblables.

OBJET DU QUESTIONNAIRE

Comme le décrivent nos collègues dans leur rapport préliminaire, le questionnaire devait porter sur les aspects suivants:

1. les caractéristiques démographiques des consommateurs-étudiants;
2. la fréquence de la consommation des drogues en fonction du niveau académique, du sexe et du type de drogue;
3. les attitudes des étudiants vis-à-vis des drogues;
4. l'évaluation des sources d'information les plus courantes;
5. une appréciation individuelle de la consommation des diverses drogues chez les confrères ou consoeurs;
6. les motifs invoqués par les étudiants pour consommer de la drogue, de l'alcool ou fumer du tabac.

Ce questionnaire, que nous avons adopté comme instrument de cueillette pour les fins de notre étude, a été élaboré à partir des questions soulevés par des interviewers au cours des séances précédentes de discussion ainsi qu'à partir d'autres questionnaires antérieurs.

Contrairement à ce qui s'est fait à Toronto, nous n'avons pas nous-mêmes appliqué le questionnaire; cela nous était pshysiquement impossible d'ailleurs. En ce qui a trait par ailleurs aux as-

pects de l'application du questionnaire, nous avons procédé de la même façon qu'à Toronto.

Il s'agissait de marquer au crayon de plomb les réponses sur une feuille spécialement préparée pour la lecture optique par mécanographie.

L'ANALYSE DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE

Nous avons analysé les réponses au questionnaire de la façon suivante. Tout d'abord, nous avons fait compiler séparément les réponses à chaque question. Conformément au désir des responsables des institutions visitées, nous avons fait effectuer des compilations par école, par groupe d'écoles, par niveau académique et par sexe.

Ultérieurement, nous avons mis en relation avec les catégories suivantes toute une série de variables démographiques et d'attitudes:

1. j'ai déjà consommé de la drogue;
2. je n'en ai jamais consommé, mais je pourrais possiblement le faire;
3. je n'ai jamais consommé de la drogue et je n'ai pas l'intention de le faire.

Ces dernières catégories définissent la variable "propension à consommer de la drogue".

Faute de n'avoir pu procéder à une série de séances de discussion en groupe, nous avons dû limiter le test de la fiabilité des réponses à questionner chaque étudiants au sujet du nombre de consommateurs de drogue parmi les confrères et consoeurs.

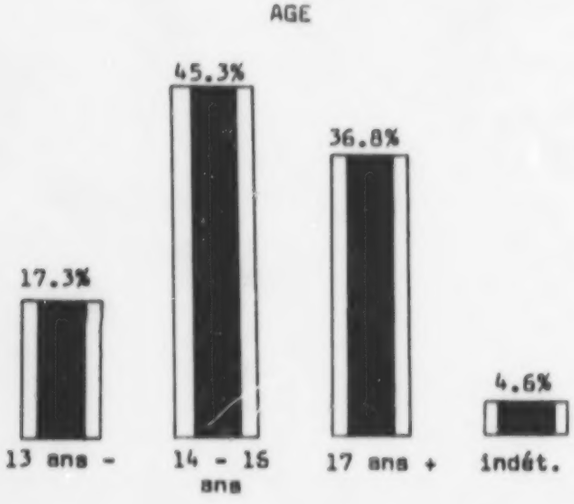
QUATRIEME CHAPITRE

L'INCIDENCE DE LA CONSOMMATION DE LA DROGUE

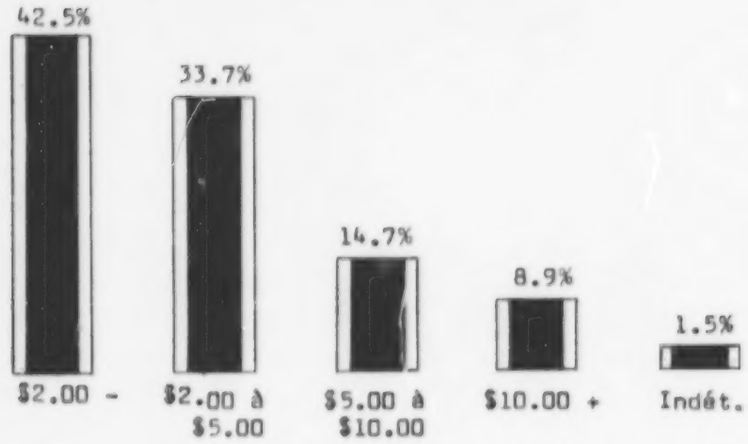
ETENDUE DEMOGRAPHIQUE DU PHENOMENE

Disons tout d'abord que notre échantillon se définit démographiquement selon les variables suivantes:

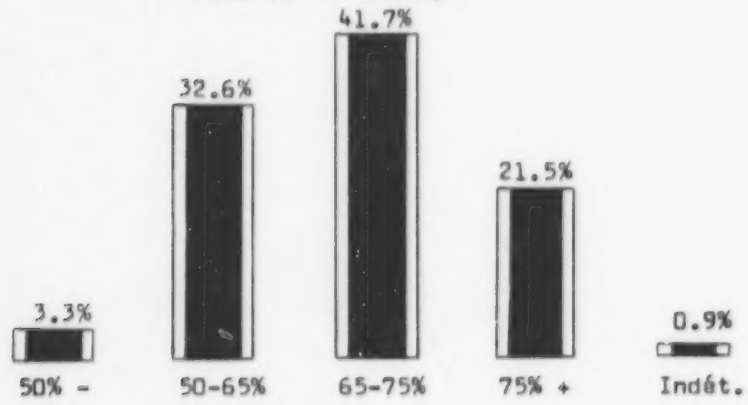
Nous appuyant sur l'hypothèse que les 17% des étudiants qui ont omis d'identifier leur sexe d'appartenance ne pouvaient être que des filles, nous pouvons affirmer que notre échantillon se composaient respectivement de 51.7% de garçons et de 48.3% de filles. Nous avions d'ailleurs pris soin de répartir la représentation des deux sexes à raison de 50% dans chaque cas.



ARGENT HEBDOMADAIRE EN POCHE

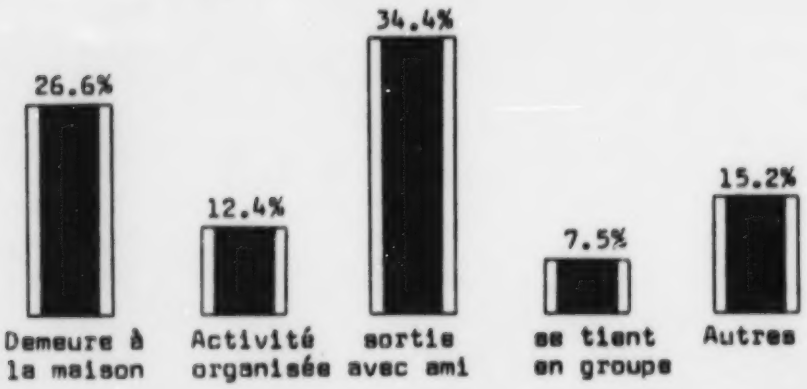


RENDEMENT ACADEMIQUE

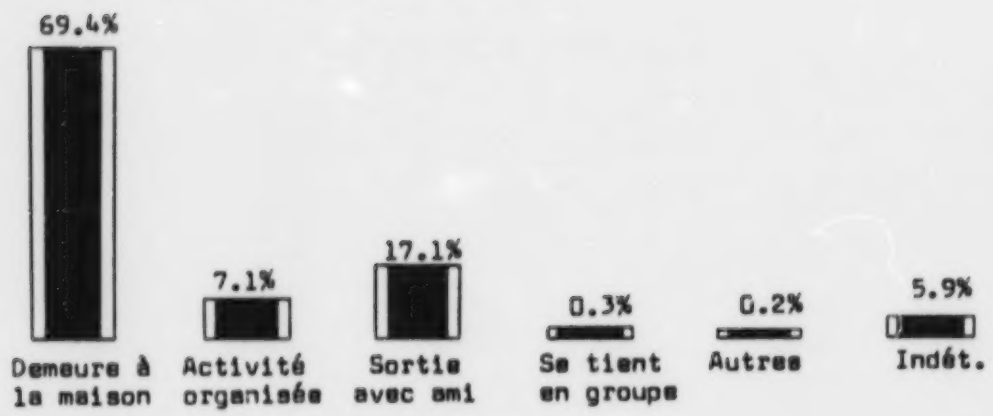


NOMBRE D'ACTIVITES PARA-SCOLAIRES

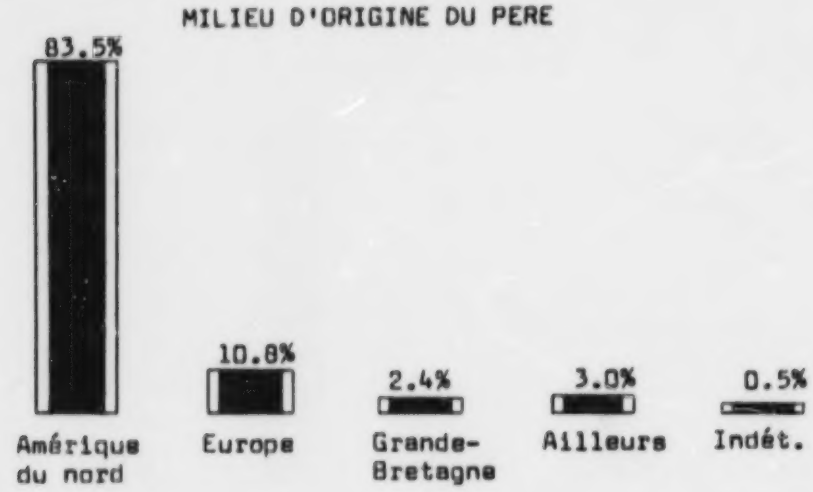
ACTIVITES EN SOIREE SUR SEMAINE



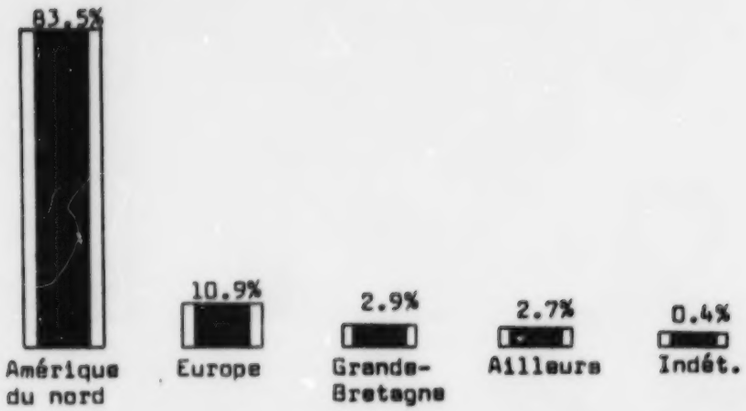
ACTIVITES EN FIN DE SEMAINE



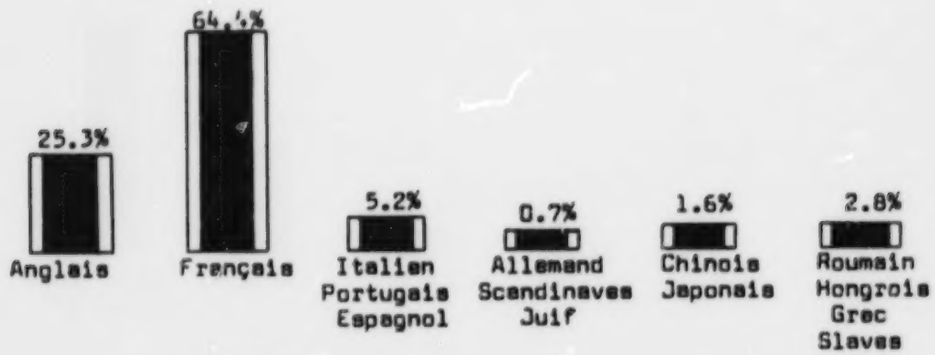
MILIEU D'ORIGINE DU PERE



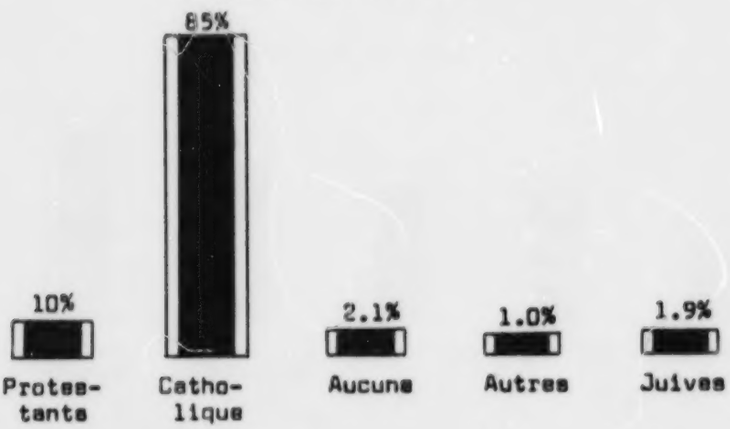
MILIEU D'ORIGINE DE LA MERE



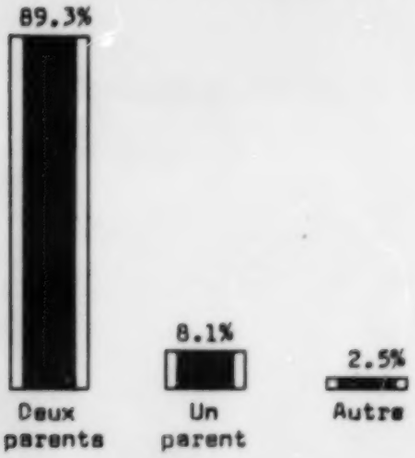
LANGUE D'EXPRESSION DES PARENTS



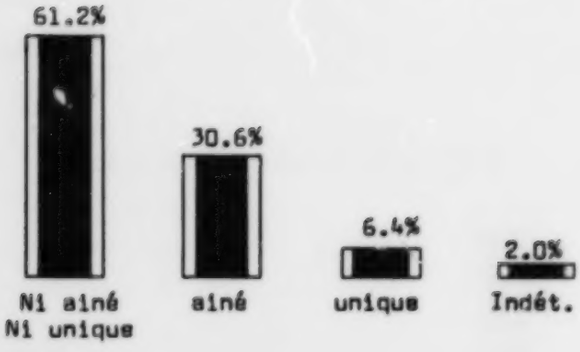
RELIGION DES PARENTS



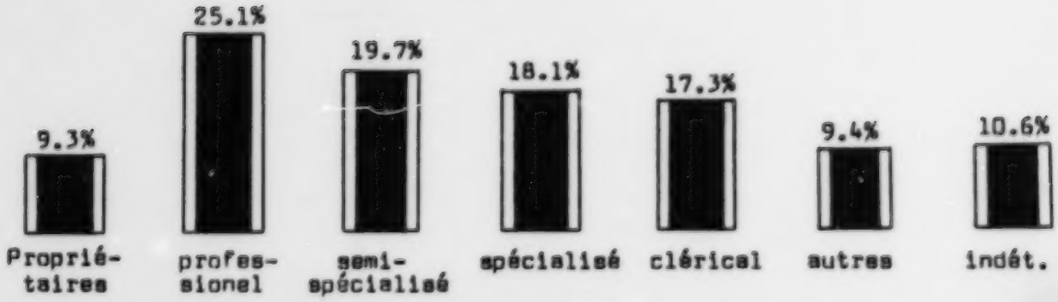
MODALITES DE RESIDENCE DE L'ETUDIANT



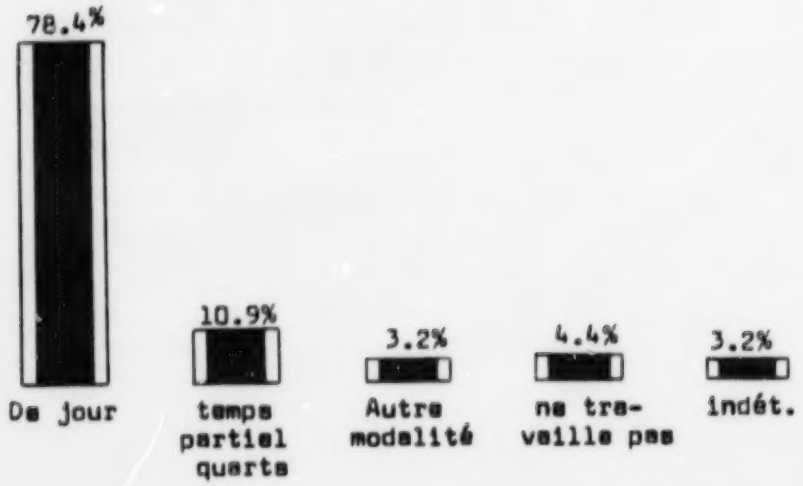
RANG DANS LA FAMILLE



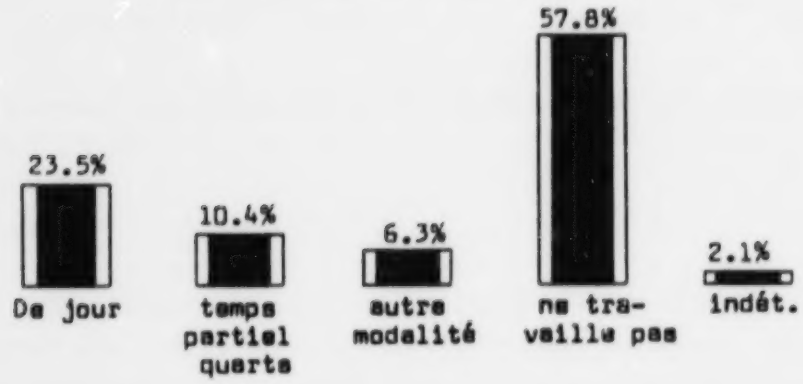
PROFESSION DU PERE



MODALITES DE TRAVAIL DU PERE



MODALITES DE TRAVAIL DE LA MERE



STATISTIQUES SUR L'INCIDENCE

Le graphique suivant présente les pourcentages d'étudiants qui ont consommé l'une ou l'autre des drogues énumérées une fois ou plus au cours des derniers six mois.

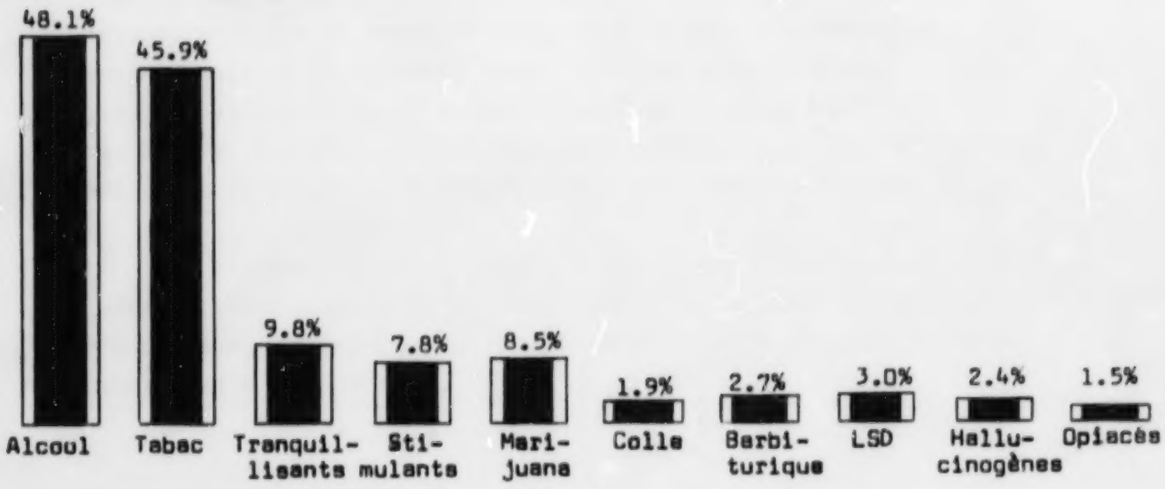


Tableau d'ensemble des proportions de consommateurs pour chacune des drogues (N = 4501)

Avant même d'interpréter les tendances observées, il est bon d'apporter une précision au sujet de l'usage du tabac. Nous avons éliminé les étudiants fumant moins d'une cigarette par semaine, car il ne s'agit pas de fumeurs qualifiés.

Compte-tenu de cette remarque et du fait que l'unité de temps de référence pour la consommation d'alcool et de tabac diffère d'avec celle pour les autres drogues, ous poursuivons l'analyse.

Les résultats généraux indiquent que près de la moitié (48.1%) des informateurs ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours des derniers six mois. Mais nous avons constaté un pourcentage presqu'égal de fumeurs (45.9%).

Le tableau relatif à la consommation de la drogue en fonction du niveau académique tend à montrer que la proportion de consommateurs augmente en raison directe avec le niveau académique. La 8e année constitue la première année du cours secondaire et l'intégration des étudiants de ce niveau à ceux des niveaux supérieurs n'est pas encore réalisée. Il est donc explicable que le taux de consommmation de marijuana, par exemple, augmente considérablement en 10e.

Notre échantillon n'étant pas réparti en fonction de districts scolaires comme à Toronto, mais en catégories d'écoles, nous n'avons pas rencontré de difficulté associable au critère de la représentation territoriale.

POURCENTAGE DE CONSOMMATEURS DE DROGUE PAR CATEGORIE D'ECOLES

	Alcool	Tabac	Tranquillisants	Stimulants	Marijuana	Colle	Barbituriques	LSD	Autres Hallucinogènes	Opiacés
Anglo-protestant	54.3	39.2	5.5	4.2	12.0	2.8	1.6	2.8	2.5	1.1
Anglo-catholique	48.1	36.1	8.1	5.6	8.7	1.9	2.7	3.5	3.1	1.6
Franco-catholique	46.8	49.9	8.1	6.2	7.7	1.8	2.9	2.9	2.2	1.6

POURCENTAGE DE CONSOMMATEURS DE DROGUE PAR NIVEAU ACADEMIQUE

Niveau académique	Alcool	Tabac	Tranquillisants	Stimulants	Marijuana	Colle	Barbituriques	LSD	Autres hallucinogènes	Opiacés
8e	23.8	32.7	5.0	3.7	3.3	2.3	1.4	1.2	1.2	1.4
10e	53.0	51.4	9.2	8.0	10.9	2.6	4.5	3.8	3.1	1.4
12e	67.2	53.1	8.7	6.2	11.6	0.8	2.1	4.1	3.5	1.7
14e	77.8	58.6	11.1	4.4	12.0	1.0	1.9	3.8	3.5	2.5
Moyenne	48.1	45.9	9.8	7.8	8.5	1.9	2.7	3.0	2.4	1.5

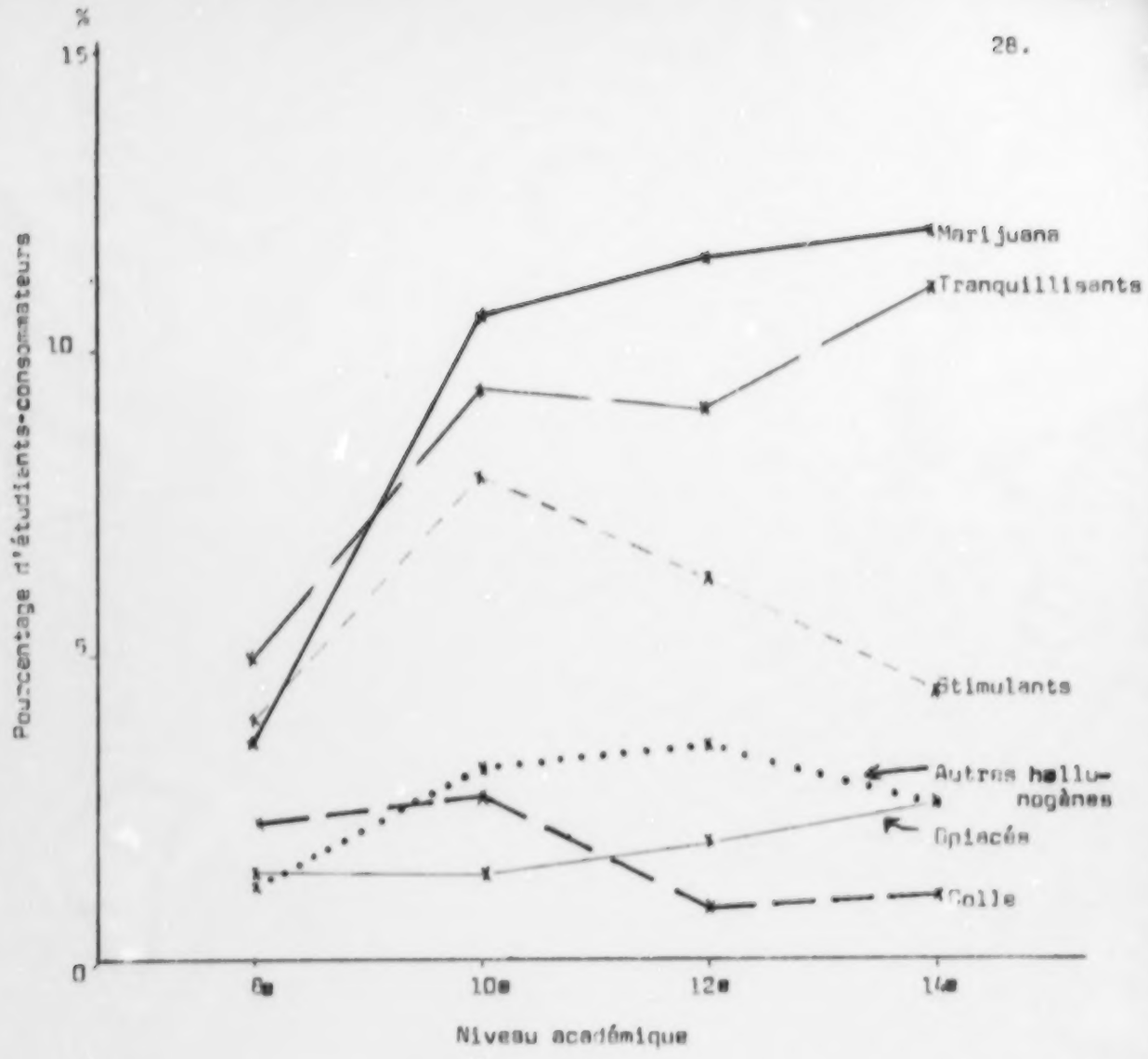
Si nous rapprochons certains indices du statut socio-économique, comme l'argent hebdomadaire dont dispose l'étudiant pour ses dépenses, et la profession du père, nous constatons que la consommation de la drogue est surtout un phénomène caractéristique de la classe bourgeoise.

Examinons le tableau # 3 de la série des tableaux sur les relations factorielles. Nous constatons que seulement 5.6% de ceux qui ont $2.00 ou moins en poche font partie du groupe des consommateurs de drogues alors qu'à l'autre extrême 25.4% de ceux qui ont $10.00 ou plus en poche par semaine tombent dans cette catégorie d'étudiants.

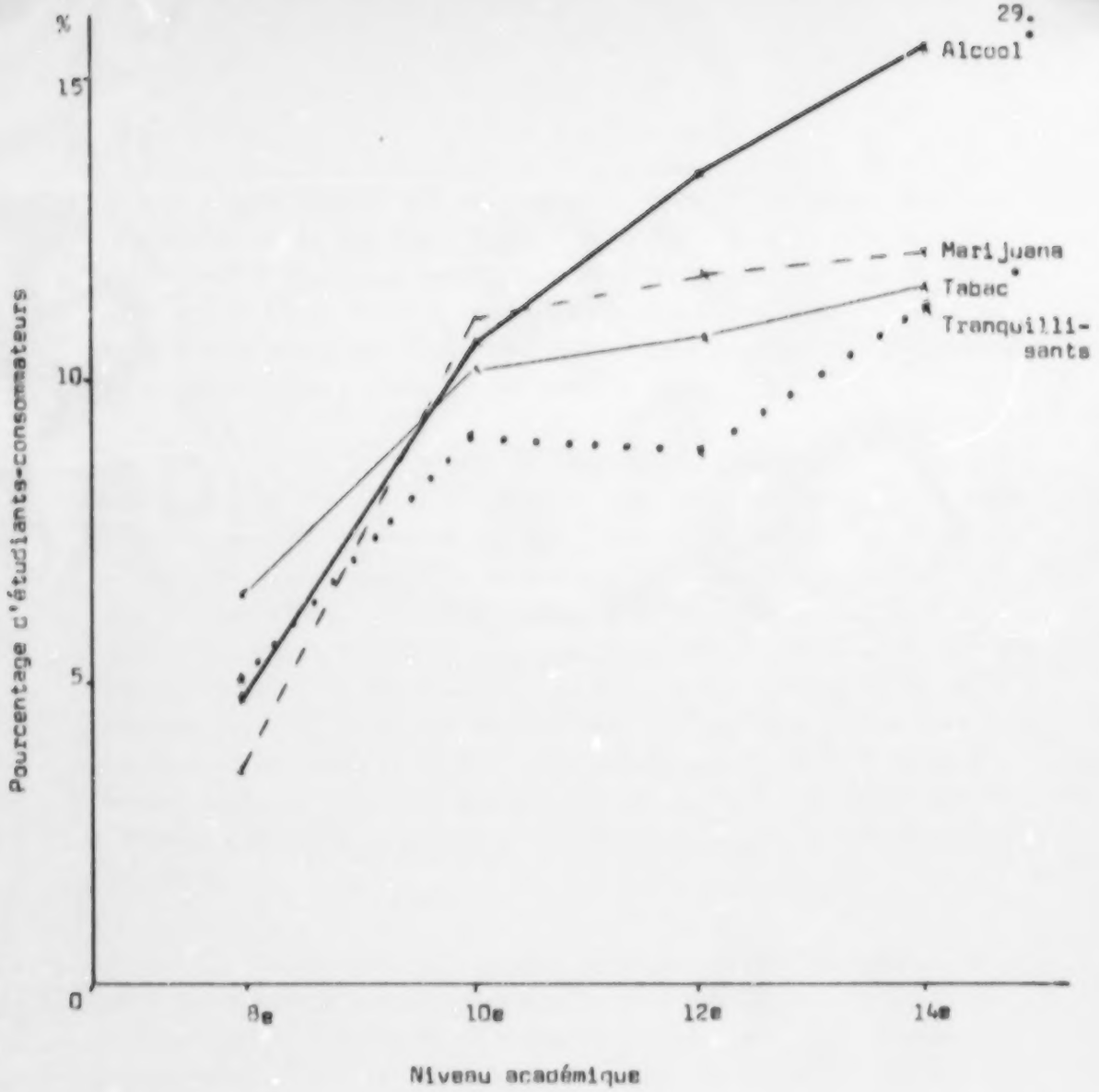
Bien que la tendance soit moins forte, nous constatons au tableau 16 que 14.6% des fils de professionnels contre 11.5% des fils de commis, 9.6% des fils d'ouvriers spécialisés et 8.7% des fils d'ouvriers semi-spécialisés constituent le groupe des consommateurs de drogue.

En ce qui a trait au caractère déterminant du niveau académique, il est évident que l'âge recoupe les niveaux académiques et qu'il faut chercher là une explication d'une augmentation à peu près constante de la consommation des diverses drogues à mesure qu'on progresse vers les niveaux académiques supérieurs. Ce phénomène n'est pas vrai de toutes les drogues. Il y a apparemment un phénomène de substitution des drogues à mesure qu'on acquiert de la maturité. La colle est délaissée assez tôt en faveur de la marijuana ou des tranquillisants.

Chez les étudiants de Toronto, il semblerait que la marijuana fait déjà objet de substitution en faveur d'autre chose qu'il apparaît difficile à préciser.



Le pourcentage de tous les étudiants ayant consommé les drogues indiquées sur le graphique au cours des derniers six mois.



Pourcentage de tous les étudiants ayant consommé les drogues indiquées sur le graphique au cours des derniers six mois.

* Le pourcentage pour l'alcool et le tabac est réduit par un facteur de 5.

La parenté qui peut exister entre les diverses tendances graphiques observées tient à notre avis à une question de mode et d'efficacité psychique compte tenu de l'aspect économique de l'approvisionnement. Lorsque ces critères convergent vers un choix de drogue, nous assistons à un phénomène de renforcement de la tendance ou de substitution d'une drogue par une autre.

Il est intéressant de comparer le comportement des étudiants de 14e avec celui du père par rapport à l'alcool. Nous avons constaté que ces étudiants avaient consommé de l'alcool dans la proportion de 77.8% au cours des derniers six mois. Or seulement 42% des étudiants ont révélé que leur père consommait de l'alcool. Il semblerait qu'il existe un décalage assez marqué entre la génération des pères et celle des étudiants de 14e année. A notre avis, le taux de 77.8% se rapproche sensiblement du taux de consommateurs dans la population urbaine. Il est même possible que chez les étudiants de 14e année ce taux soit supérieur à celui de la population adulte. L'alcool est certe la drogue la mieux acceptée par la société après le tabac.

En passant, il est fort possible que le décalage de 12 mois qui a séparé l'administration de notre questionnaire de celle du questionnaire de l'ARF se traduise par des taux plus élevés dans notre étude. Ce n'est là cependant qu'une hypothèse qui dépend du degré d'inter-ralation que peuvent entretenir étudiants torontois et étudiants montréalais, du moins chez ceux de langue anglaise.

Si nous avions à comparer les tendances d'une drogue à une autre, nous constaterions que la consommation d'alcool, de tabac, de marijuana, d'opiacés et de tranquillisants connait des taux progressifs de la 8e à la 14e année. Par ailleurs, la consommation de

stimulants, de barbituriques et de colle d'avion connait des taux régressifs à partir de la 12e année après avoir atteint un sommet en 10e. La consommation de LSD et d'autres hallucinogènes connait une forte augmentation dès la 10e année, mais se stabilise à peu près à ce niveau. Mais il s'agit cependant d'une consommation marginale.

A l'instar de nos collègues de Toronto, nous avons constaté à notre surprise que la cigarette connaissait une moins grande popularité que l'alcool. Serait-ce dû à la campagne anti-cigarette menée par le ministère fédéral de la santé comme le laissent supposer nos collègues ? Nous ne saurions le dire.

Nous avons pu constater également comme en font foi nos tableaux de l'appendice A que la fréquence des consommations de drogue est fonction de l'appartenance aux groupes. Ainsi la consommation de la marijuana est plus fréquente chez les étudiants de 14e année que chez les étudiants de 8e, mais il est également évident qu'il y a une plus forte proportion de consommateurs de marijuana en 14e qu'en 8e année: en 14e année, 5.06% des étudiants en ont consommé 7 fois ou plus contre moins de 1% en 8e. Cette observation semble valoir pour toutes les drogues incluses dans notre liste.

LA CONSOMMATION DE DROGUE CHEZ CHACUN DES SEXES

Pourcentage des consommateurs
au cours des derniers six mois

Sexe	Alcool	Tabac	Marijuana	Colle	Barbituriques	Opiacés	Stimulants	Tranquillisants	LSD	Autres
Garçons	53.7	51.2	10.6	2.6	2.4	1.9	6.4	6.3	3.8	2.8
Filles	40.7	44.7	5.5	0.8	3.0	1.1	5.3	9.6	1.9	1.9

Le précédent tableau montre que les garçons ont en général des taux de consommation de drogue nettement plus élevés que les filles. Fait exception à cette règle, la consommation de barbituriques et de tranquillisants. Il est intéressant de constater toutefois que nos collègues de Toronto ont également établi que les filles consommaient davantage de tranquillisants que les garçons.

CINQUIEME CHAPITRE

LES FACTEURS ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE LA DROGUE

REMARQUES METHODOLOGIQUES

L'analyse qui alimentera le présent chapitre est centrée uniquement sur les relations que nous pourrons déceler entre la propension à consommer de la drogue (question # 19) et les autres variables décrites dans l'appendice B.

La question 19 visait en effet à discriminer les consommateurs déclarés des consommateurs virtuels et de ceux qui n'ont aucune intention d'essayer les drogues.

Evidemment, une question aussi vaguement formulée soulève une discussion autour du terme "drogue". Qu'ont donc entendu les étudiants par ce terme lorsqu'ils ont lu la question # 19?

Ont-ils exclus le tabac et l'alcool de la pharmacologie, ou même les tranquillisants, les stimulants ou les barbituriques?

Un examen des tableaux 49 à 58 inclusivement de l'appendice B nous permet de répondre adéquatement à cette question. Dans les cas de la marijuana, du LSD, des autres hallucinogènes, des opiacés, des barbituriques, des stimulants et de la colle d'avion, il existe autant de chi-carrés fortement significatifs indiquant l'absence de doute dans l'esprit des étudiants quant à la nature de ces produits. Dans le cas des tranquillisants, l'opinion des étudiants s'avère très partagée et de ce fait plus ambigue. Quant au tabac et à l'alcool, il est clair que les étudiants ne les considéraient pas comme des drogues.

De toute évidence, si nous considérions les tranquillisants, l'alcool et le tabac comme d'authentiques drogues, il fau-

drait reconnaître que nos chiffres ne révèlent pas une image parfaite du nombre ou du pourcentage de consommateurs de drogue. Mais là est une question sujette à discussion et que nous n'essaierons pas d'élucider ici.

Par ailleurs, il ne fait aucun doute qu'en utilisant le terme drogue pour dépister les consommateurs de marijuana, nous allions atteindre la grande proportion d'entre eux. En effet, 69.5% de ceux qui ont consommé de la marijuana au cours des derniers six mois ont reconnu avoir consommé de la drogue.

Le tabac et l'alcool apparaissent associés à la consommation de la drogue. En effet, 82.8% des fumeurs de tabac et 60.6% des consommateurs d'alcool ont révélé avoir consommé de la drogue au cours des derniers six mois.

Voici comment s'établit la relation entre la consommation de chaque drogue et le fait d'avoir reconnu avoir consommé de la drogue au cours des derniers six mois.

POURCENTAGE DE CONSOMMATEURS DE:

1-	tabac reconnaissant avoir consommé de la drogue	86.3%
2-	marijuana " " " " "	69.6%
3-	alcool " " " " "	60.6%
4-	stimulants " " " " "	25.9%
5-	LSD " " " " "	23.8%
6-	autres hallucinogènes " " " "	19.0%
7-	tranquillisants " " " "	18.3%
8-	barbituriques " " " "	12.7%
9-	colle d'avion " " " "	10.8%
10-	opiacés " " " " "	10.5%

Même s'il y a peu de consommateurs d'opiacés parmi les consommateurs de drogue, il ne faudrait pas en conclure que les étudiants excluent ces dérivés du groupe des drogues. Il faut plutôt en conclure qu'on n'a que faiblement recours aux opiacés comme drogue. Il n'existe surement aucun doute chez les étudiants quant à la nature pharmacologique de ces dérivés.

FONDEMENT THEORIQUE

Nous pourrions, à l'instar de nos collègues de l'ARF, structurer notre analyse des facteurs déterminants de la consommation de la drogue en fonction du modèle proposé par David P. Ausubel (1). Mais ce faisant, nous répéterions les distinctions déjà insérées dans le rapport préliminaire de l'étude de Toronto. Nous acceptons l'argument d'une causalité multiple aussi bien que d'une causalité en profondeur. Il est certain que le développement de la personnalité détermine en grande partie les attitudes et les comportements adoptés vis-à-vis des drogues. Il faut compter aussi sur les facteurs précipitants qui fournissent l'opportunité de faire des choix en faveur des drogues.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'élaborer davantage sur cette question. Qu'il suffise d'affirmer que les réponses recueillies font à peu près uniquement référence aux facteurs précipitants du milieu et que par conséquent nous ne nous attaquerons pas réellement au problème de causalité du type de comportement qui nous intéresse.

En ordre, nous examinerons la consommation de drogue par référence à la société dans son ensemble, au milieu scolaire, aux relations dans le groupe des pairs et au milieu familial.

---

(1) Ausubel, David P. "Some Future Directions for Research in Adolescent Drug Addiction" Adolescence. Ontario Institute for Studies in Education, Toronto, 1966, Vol I, pp 70-78

ANALYSE DE L'INFLUENCE DE QUELQUES FACTEURS SOCIAUX

LE MILIEU SOCIAL GLOBAL

Deux aspects du milieu social global méritent une attention particulière par rapport au phénomène des drogues:

a) le genre d'information véhiculée par les moyens de communication de masse,

b) la façon dont on perçoit les règles qui régissent l'utilisation des drogues.

D'autres aspects mériteraient une attention particulière, mais nous ne pourrons en tenir compte dans le cadre de cette étude.

LE CONTENU DE L'INFORMATION DE MASSE

En nous reportant au tableau # 45 de l'appendice B, nous constatons que nos étudiants ont en grande majorité appuyé leur jugement au sujet des drogues sur les média d'information. Ce fut les cas de 74.5% des consommateurs déclarés et de 67.3% des consommateurs virtuels. Et même chez ceux qui n'ont pas l'intention d'en consommer, au moins 57.5% font confiance au média d'information.

Cette situation apparaît opposée à celle qui prévaut à Toronto. Il y aurait une différence profonde d'attitude à l'égard des média d'information entre les étudiants de Montréal et ceux de Toronto. L'explication la plus plausible que nous pourrions apporter serait que les média d'information de Toronto présenteraient en général une position réactionnaire tandis qu'à Montréal l'information semblerait inspirer davantage de confiance à la jeunesse. Mais ce n'est là qu'une hypothèse.

A l'appui de notre précédente constatation, nous avons pu également constater au tableau # 46 que les média d'information s'étaient avérés le premier facteur de décision en faveur de la consommation de marijuana, les amis constituant le second facteur en importance. Cet ordre est inverse chez les consommateurs virtuels.

Quant à l'influence négative (tableau # 47) vis-à-vis de la marijuana, c'est la famille qui s'inscrit comme premier facteur et les amis comme second facteur, et cela pour les trois catégories de comportement vis-à-vis des drogues.

LES REGLES IMPOSEES PAR LA SOCIETE

L'examen du tableau # 5 nous montre que la plupart des étudiants qui ont consommé de la drogue ou le feront peut-être ont semblé ignorer l'âge auquel il est permis de prendre de l'alcool ou disent que c'est à 18 ans; ils représentent respectivement 61.5% et 69.7% des deux catégories précédentes d'étudiants. 54.2% des autres ont répondu de la même façon, mais en répondant en majorité que c'est à 18 ans. Seulement 12.5% des étudiants ont répondu que l'âge d'admission à consommer de l'alcool était 21 ans. Il faudrait conclure ici qu'on a apporté des réponses projectives plutôt que des réponses objectives. Il serait impensable que 87.5% des étudiants ignorent effectivement l'âge auquel la loi permet de consommer de l'alcool dans les endroits publics. Nous appuyons notre précédente remarque sur le fait que 74% des consommateurs de drogues et 81.3% des consommateurs virtuels ont suggéré que l'âge légal de la consommation d'alcool soit ou bien abaisser ou bien supprimé. D'ailleurs 77.5% de tous les étudiants manifeste la même attitude. Implicitement une

telle attitude généralisée laisse supposer qu'on connaissait effectivement l'âge auquel on peut légalement consommer en public de l'alcool.

De façon générale, les étudiants n'ont guère de disposition favorable à l'égard des mesures légales de contrôle. Une telle attitude dérive de la réputation de réactionnaire qu'on fait en général aux hommes de lois et aux agents qui font respecter les lois pénales.

LE MILIEU SCOLAIRE

Le milieu scolaire constitue un univers diversifié. D'une part l'étudiant est soumis à toute une série d'activités formalisées et qui du point de vue des adultes constituent la raison principale de sa présence à l'école. S'il ne possède pas une intelligence alerte, il pourra en éprouver plus de frustration que de compensation. Reconnaissons qu'en général la pédagogie déçoit beaucoup d'étudiants, souvent chez les meilleurs.

D'autre part, l'école constitue un lieu de rencontre où l'on peut se faire des amis et en fonction duquel la vie de l'étudiant s'organise de plus en plus.

RENDEMENT ACADEMIQUE

Le tableau # 24 de l'appendice B nous révèle que 74.4% des étudiants ont entre 50 et 75% comme moyenne académique. A l'intérieur de cette marge académique, nous ne constatons guère d'écart entre les

étudiants qui ont consommé de la drogue et ceux qui pourraient le faire éventuellement. C'est au delà de 74% et en deça de 50% que des différences significatives apparaissent le plus évidentes.

En effet, alors que chez les premiers seulement 5% ont déjà consommé de la drogue, chez les derniers nous en trouvons 21.3%. Inversement, il y a plus d'étudiants qui projettent d'essayer des drogues (14.7%) chez les premiers, et moins (10.5%) chez les seconds.

Il est difficile cependant d'établir un lien de causalité entre le rendement académique et la consommation de la drogue. Il serait néanmoins fort tentatif de le faire. Les activités de groupe organisées à l'école et qui se prolongent nécessairement en dehors du milieu scolaire peuvent tout aussi bien expliquer un lien de causalité inversé à savoir que la consommation de la drogue pourrait tout aussi bien expliquer le bas rendement académique.

Mais il est plus vraisemblable d'affirmer que la consommation de la drogue résulte de la convergence de plusieurs facteurs, dont l'atmosphère familiale n'est peut-être pas le moindre en importance. Pour l'instant, nous ne pouvons pousser cette argumentation plus avant.

LES ACTIVITES PARA-SCOLAIRES

Comme l'illustre le tableau # 25, les étudiants qui consomment de la drogue participent davantage à des activités para-scolaires que les autres. Cette constatation s'oppose totalement à celle qu'ont fait nos collègues de Toronto. En effet, 77% des étudiants qui ont déjà consommé de la drogue ont déclaré participer à

celle qu'ont fait nos collègues de Toronto. En effet, 77% des étudiants qui ont déjà consommé de la drogue ont déclaré participer à une activité para-scolaire ou plus. Chez les consommateurs virtuels et les étudiants abstinents, les pourcentages sont réduits respectivement à 31.7% et 11%. Cette situation est paradoxale, mais s'explique très bien dans le contexte montréalais ou québécois.

Nous sommes témoins depuis plusieurs mois du mouvement de contestation étudiant qui remet en question les structures de notre système socio-économique.

Le mouvement nationaliste canadien-français n'a pas perdu non plus de son actualité. L'engagement des étudiants dans le mouvement de contestation et la sympathie qu'ils manifestent à l'égard du nationalisme québécois pourraient expliquer leur participation à de nombreuses activités para-scolaires. Il semblerait que la consommation de la drogue s'inscrive dans un mouvement généralisé de contestation et en diversifie les modalités.

Si nous examinons les tableaux #26 et #27 de l'appendice B, nous constatons ceci:

a) 58.3% des consommateurs de drogue estiment que la consommation de la drogue a augmenté depuis l'an dernier et 56.1% ont déclaré qu'ils connaissaient de 5 à 9 consommateurs de marijuana dans leur groupe;

b) 44.3% des consommateurs virtuels ont déclaré qu'il y avait augmentation de la drogue à l'école et 62% qu'ils connaissaient de 5 à 9 consommateurs de marijuana dans leur groupe;

c) 25.9% seulement des étudiants s'abstenant de drogue ont affirmé que la consommation de la drogue augmentait tandis que 41% ont confessé ne pas le savoir. Mais 75.5% d'entre eux ont déclaré connaître de 5 à 9 consommateurs de marijuana parmi leurs confrères. La même tendance est observable en ce qui a trait à la consommation de marijuana chez les consoeurs.

Nous constatons que les consommateurs de drogue et ceux qui sont intéressés à l'essayer ont systématiquement refusé de répondre à la question relative aux raisons à l'appui de la consommation des drogues. Ils ont en très forte majorité préféré indiquer "indéterminé".

Chez les étudiants s'abstenant de toute drogue, 21% ont émis l'opinion que les drogues libèrent psychiquement et 15.7%, que les drogues combattent l'ennui. Il reste toujours que la majorité ont indiqué "indéterminé".

Nous sommes en conséquence dans l'impossibilité d'en dégager des tendances valables. Précisons ici que les activités parascolaires aujourd'hui ne sont plus dirigées comme autrefois. Les étudiants en sont les initiateurs et les organisateurs. Le contrôle est donc fort réduit en ce domaine.

LA QUALITE DE L'INFORMATION SUR LES DROGUES

A peine 18% des étudiants ont affirmé que l'école ou les chefs religieux s'étaient avérés une source adéquate d'information au sujet des drogues. Faut-il ajouter encore que seulement 11% des consommateurs de drogue partageaient cette opinion.

Comme nous l'avons affirmé au début de ce rapport, les médis d'information se sont manifestés comme source adéquate d'information à 61% des étudiants indépendants du comportement vis-à-vis des drogues.

LES GROUPES DE PAIRS

En raison de l'influence indéniable que les groupes de pairs jouent de plus en plus dans la formation des attitudes chez l'adolescent, il importe d'accorder à ce facteur toute l'attention qu'il mérite.

Les groupes de pairs se forment naturellement à l'école. Ils exercent de façon informelle une influence très grande sur chaque membre, car le groupe est toujours supérieur à chaque membre en particulier. Les études sur les petits groupes nous ont permis de constater que le groupe de pairs imposent fréquemment des règles de comportement sous forme de défi à relever. La consommation de la drogue peut assez naturellement s'imposer comme règle d'acceptation au sein d'un groupe.

Le tableau # 31 nous fournit un élément de réponse à notre question. 31% des consommateurs de drogue ont affirmé qu'ils avaient obtenu de l'alcool par l'intermédiaire des amis. Mais dans l'ensemble, seulement 16% des étudiants en obtiennent de cette façon.

Nous reportant au tableau # 34, nous constatons également que 54.7% des consommateurs de drogues participaient à des activités de groupe, alors que dans l'ensemble seulement 7.1% le faisaient. L'influence du groupe s'impose donc, du moins à Montréal, comme un facteur important d'explication de la consommation de drogue. En privilégiant ce facteur, dans le cadre du mouvement de contestation étudiant, il est difficile de considérer les prédispositions psychologiques comme un facteur important, car il y a concurrence entre les deux facteurs question. Mais ce phénomène tend à appuyer notre opinion à savoir que la consommation des drogues peut adéquatement se définir comme un phénomène davantage d'origine sociale, mais en

LE MILIEU FAMILIAL

LA CULTURE D'ORIGINE

A l'instar de nos collègues de Toronto, nous avons constaté que les étudiants dont le père était originaire de Grande-Bretagne consommaient davantage que les autres étudiants. En effet 22% d'entre eux avaient consommé des drogues contre 12.2% dans le cas de ceux dont le père était né en Amérique et 6.3% chez les autres.

LE CRITERE DE LA LANGUE D'EXPRESSION

Faute de n'avoir pu obtenir à temps la compilation revisée de la distribution des parents selon leur langue d'expression, nous avons dû utiliser l'appartenance aux divers groupes d'écoles pour mesurer l'influence du facteur langue. Cette mesure n'est que partielle puisqu'elle est spécifique à chaque drogue. Si nous prenons la consommation de la marijuana comme indication, nous constatons que les étudiants des écoles anglo-protestantes ont une proportion de consommateurs plus élevée que ceux des autres écoles (12% versus 8.7% et 7.7%).

LA RELIGION D'APPARTENANCE

Sur ce plan, cinq catégories ont servi à mesurer l'appartenance ou l'absence d'appartenance à une religion. Chez les parents sans appartenance religieuse, 25.5% des étudiants ont consommé de la drogue. Viennent en ordre les étudiants dont les parents

appartiennent à la religion juive (19.0%), à une secte protestante (15.2%), à une religion indéterminée (15.2%) et à la religion catholique (10.7%). La même tendance se maintient dans le cas des étudiants pouvant éventuellement consommer des drogues.

LA CONSOMMATION DE LA DROGUE AU FOYER

A la lumière de l'hypothèse voulant que le comportement des parents influence celui des enfants, voici quelques faits dégagés des tableaux #18 et #19.

S'il est vrai que le comportement du père semble se réfléchir sur la consommation de drogue chez le fils ou la fille (62.5% des consommateurs de drogues ont un père consommateur de tabac ou de tabac et d'alcool), la situation est partiellement renversée dans le cas du comportement maternel. En effet, 40% des consommateurs de drogue ont une mère qui ne consomme ni alcool ni tabac alors qu'un autre 25% ont une mère qui ne consomme que du tabac.

Les tendances précédentes se maintiennent chez les étudiants virtuellement consommateurs.

Chez les étudiants s'abstenant de drogue, 54.1% ont un père consommant du tabac, ou ne consommant ni alcool, ni tabac. Et 76% d'entre eux ont une mère se comportant de façon semblable vis-à-vis de l'alcool et du tabac.

Il est difficile de déterminer si la consommation de drogues chez l'étudiant serait attribuable à l'influence positive du père ou à l'influence négative de la mère. Nous ne savons pas s'il y a d'abord recoupement entre le comportement du père et celui de la mère vis-à-vis de l'alcool ou du tabac.

Il est plausible toutefois que dans le climat de contestation de l'autorité traditionnelle, une influence négative de la part de la mère s'inscrive autant comme facteur précipitant que l'influence positive exercée par le comportement libéral du père.

LA FRONTIERE DES SEXES

Etant donné les contrôles plus sévères dont les filles furent traditionnelllement l'objet, il est normal qu'il subsiste encore entre garçons et filles un décalage dans les comportements. Mais nous constatons toutefois que la marge entre les deux sexes rétrécit graduellement. Des changements dans le comportement vis-à-vis des drogues comme dans celui vis-à-vis de la sexualité vont contribuer à combler le décalage comportemental entre les sexes. Pour l'instant, 16.7% des filles font partie du groupe de nos consommateurs de drogue tandis que 20% des garçons constituent la grande partie de leurs effectifs. (1)

Quant aux étudiants qui ont laissé la porte ouverte à un essai éventuel des drogues, le décalage inter-sexe est beaucoup plus étroit (12.7% versus 14.7%).

---

(1) Voir appendice C.

L'INFLUENCE DU COMPORTEMENT DES FRERES ET SOEURS

Le tableau #23 relatif à la consommation de marijuana et de colle chez les frères ou soeurs nous autorise à affirmer que les frères et soeurs ont une influence déterminante sur la décision d'essayer les drogues.

Qu'il s'agisse de marijuana, de colle ou des deux à la fois, 43% étudiants qui avaient des frères et soeurs également consommateurs de drogue ont consommé de la drogue.

Parmi les étudiants dont les frères ou soeurs ne consommaient pas de drogue, seulement 7.4% en ont consommée. Mais chez les enfants uniques, 14.7% en ont consommée et 18% pourraient le faire.

LE RANG DANS LA FAMILLE

Ce facteur n'apparaît pas exercer d'influence sur la consommation de la drogue. Nous attirerons cependant l'attention sur une contradiction au moins apparente entre les tableaux #22 et #23.

Alors que le tableau #23 indique que 14.7% des fils ou filles uniques ont consommé de la drogue, le tableau #22 indique que seulement 8.3% des enfants uniques en ont consommée.

Le tableau #23 indique, à notre avis, le véritable pourcentage, car dans le tableau #22 les catégories "enfant unique" et "l'aîné" ne sont pas nécessairement exclusives d'où le nombre réduit d'enfants uniques dans le tableau #22.

Il est certain que le rang s'avère beaucoup moins important que le fait d'avoir des frères et soeurs qui s'adonnent à la drogue.

L'APPROVISIONNEMENT EN DROGUE

Nous l'avons déjà souligné au début: le montant d'argent à dépenser chaque semaine conditionne de toute évidence l'approvisionnement en drogue. Les étudiants les plus aisés ont plus de facilité à s'approvisionner en drogue. Il est donc naturel que 25.4% d'entre eux en aient déjà consommé alors que parmi les plus pauvres seulement 5.6% en ont consommé. Le statut socio-économique des parents conditionnerait par conséquent le fait de s'adonner ou non aux drogues.

LA COHABITATION DES PARENTS

Il semblerait d'après le tableau # 13 que la cohabitation des parents influence partiellement le comportement de l'étudiant vis-à-vis des drogues.

Chez les étudiants dont les parents cohabitent, 11.0% ont déjà consommé de la drogue à comparer à 18.3% et 17.1% dans le cas des étudiants résidant selon d'autres modalités. Or, le tableau # 15 nous révèle également que lorsque le père travaille selon des modalités inhabituelles de travail, il y a une forte propension à consommer chez les étudiants de la drogue. En effet 21.9% des étudiants dont le père est dans une telle situation de travail ont déjà consommé de la drogue, alors que seulement 11.4% et 11% des étudiants dont le père travaille selon des modalités plus stables en ont consommé.

La situation de travail de la mère n'apparait pas avoir d'influence (tableau # 17).

LA COMMUNICATION PARENTS-ETUDIANTS

Notre tableau # 20 illustre bien le résultat du manque de communication entre parents et étudiants.

Que les parents soient d'accord au sujet du fumage, ou qu'ils l'ignorent partiellement, ça ne change guère le pourcentage des consommateurs de drogue. Chez les étudiants ayant déjà consommé de la drogue, les pourcentages de consommateurs se maintiennent entre 22.6% et 24.8% pour la grande majorité d'entre eux (78.3%).

Malheureusement, nous ne disposons pas d'informations analogues pour la consommation d'alcool.

L'INFORMATION SUR LES DROGUES A LA MAISON

La famille comme source d'information sur les drogues n'a reçu les suffrages que de 18.2% des étudiants. Elle vient en quatrième lieu après les médis d'information, l'école ou les chefs religieux, l'expérience personnelle et les réponses indéterminées.

Nous savons par ailleurs qu'au foyer on prend position vis-à-vis des drogues et que chez ceux qui n'ont pas l'intention de consommer, cette prise de position a joué au moins dans 49.5% des cas.

Une question projective fut posée aux étudiants en utilisant comme exemple le cas d'un père alcoolique. 24.5% des étudiants ont répondu que face à un père alcoolique le fils réagirait radicalement contre la consommation d'alcool tandis que 61.8% ont dit qu'il réagirait d'une autre façon, mais certes pas par une consommation modérée ou excessive d'alcool.

Les étudiants qui ont déjà consommé de l'alcool se sont montrés plus anti-alcooliques que les autres.

Nous basant sur les données du tableau 41, nous avons constaté que 88.5% des étudiants en général ont indiqué que face à un enfant qui aurait consommé de la drogue ils réagiraient soit par un avertissement ou soit en le laissant prendre ses responsabilités.

Les étudiants adoptent donc des attitudes qu'ils désireraient trouver chez leurs parents. Faute de quoi, ils préfèrent maintenir leurs parents dans l'ignorance de leurs actes vis-à-vis des drogues.

CONCLUSION

LA CAUSALITE

Nous sommes d'accord avec nos collègues de Toronto au sujet du type de facteurs qui s'avèrent les plus importants dans cette étude. Les facteurs impliquant des contacts humains, surtout avec des groupes, ont forcément plus d'importance que les facteurs psychiques quand il s'agit de consommer de la drogue.

La prise de position de l'étudiant par rapport aux drogues semble dépendre du type de relation qu'il entretient avec l'un ou l'autre des types de groupe avec lesquels il est en contact. Ces groupes se font concurrence et s'arrachent la clientèle. Les groupes de pairs s'opposent quasi inévitablement à la famille. Les caractéristiques de ces groupes en termes de croyance religieuse ou d'idéaux politiques font pencher l'influence d'un côté plutôt que de l'autre.

En général, la famille et surtout les parents qui font preuve d'autoritarisme se retrouvent les plus fréquents perdants. Le mouvement de contestation étudiant fait facilement des adeptes et les groupes qui l'épousent réussissent à déclencher les émotions qui facilitent l'acception des objectifs qu'ils poursuivent. Peut-être sont-ils démunis d'armes efficaces pour atteindre leurs objectifs, mais c'est là une autre question.

Il demeure qu'à Montréal la consommation des drogues s'inscrit fortement dans l'axe du mouvement de contestation. Le mouvement de contestation est fort de l'appui de l'influence des groupes de pairs.

Il est entendu que certains facteurs externes comme la disponibilité d'argent de poche conditionne l'approvisionnement en drogue. Mais il ne s'agit par là d'une condition qui joue à 100%. Le groupe de pair peut assez facilement établir des normes de partage et à ce moment le fait d'avoir ou de ne pas avoir d'argent de poche peut s'avérer secondaire.

Circulant entre la famille et le groupe des pairs, l'étudiant constate l'incongruence des lois et celles-ci sont tôt qualifiées de réactionnaires.

Il est évident d'après nos données que le groupe des pairs constitue le principal foyer au sein duquel la consommation de la drogue est acceptée, sinon acceptable.

Le phénomène du groupe donne à la consommation de la drogue une dimension nettement sociale, non pas seulement en termes démographiques, mais surtout en termes de sa causalité. La dimension psychologique du phénomène devient fonction de la dimension sociale.

QUELQUES TAUX GLOBAUX

Au moment de terminer notre conclusion, nous recevons les tableaux qui nous permettent de calculer la proportion d'étudiants ayant consommé au moins une drogue au cours des derniers six mois (voir l'appendice C)

Par rapport au niveau académique, nous savons maintenant

qu'en 8e année, 11.7% ont consommé au moins une drogue
en 10e année, 22.0% ont consommé au moins une drogue
en 12e année, 20.5% ont consommé au moins une drogue
en 14e année, 25.0% ont consommé au moins une drogue

Par rapport aux groupes d'écoles, nous savons que

dans les écoles anglo-protestantes, il y en a 18.5%
dans les écoles anglo-catholiques , il y en a 18.0%
dans les écoles franco-catholiques, il y en a 18.5%

Pour ce qui est des sexes, nous savons maintenant que

chez les garçons, il y en a 20.0%
chez les filles , il y en a 16.5%

Ces pourcentages ont été obtenus grâce à un recoupement entre la consommation de toutes les drogues couvertes par notre étude, à l'exception du tabac et de l'alcool.

Il est normal que ces pourcentages soient plus élevés que ceux calculés pour la consommation isolée de chaque drogue, car ce ne sont pas nécessairement les mêmes étudiants qui expérimentent les différentes drogues.

Nous pouvons tirer de ces quelques pourcentages les leçons suivantes.

Plus la proportion de consommateurs de drogues est forte, ce qui est le cas aux niveaux académiques supérieurs, plus on tend

à consommer plusieurs drogues. Nous savons d'ailleurs que les consommateurs tendent par la même occasion à se multiplier pour chaque drogue.

En ce qui a trait aux différents groupes d'écoles, nous ne pouvons constater de différence dans le pourcentage de consommateurs de drogues; tout au plus des différences dans les taux par rapport à l'une ou l'autre drogue.

Au sujet des sexes, les taux globaux que nous venons de calculer rétrécissent la marge qui a toujours existé entre les deux, mais qui tend à disparaitre. En somme, il n'y a guère de différence entre le comportement des filles et celui des garçons quand il s'agit de drogue.

APPENDICE A

TABLEAUX DES FREQUENCES

TABLEAU I

CONSOMMATION D'ALCOOL

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois par mois)						
	0	< 1	∽ 2	∽ 3	4+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	2294 50.93%	1057 23.47%	470 10.44%	248 5.51%	393 8.73%	42 0.93%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois par mois)						
	0	< 1	∽ 2	∽ 3	4+	ind.	TOTAL
8e	1153 75.11%	218 14.20%	67 4.36%	32 2.08%	48 3.13%	17 1.11%	1535 100.00%
10e	729 45.96%	437 27.55%	182 11.48%	93 5.86%	127 8.01%	18 1.13%	1586 100.00%
12e	346 32.49%	314 29.48%	172 16.15%	85 7.98%	145 13.62%	3 0.28%	1065 100.00%
14e	66 20.89%	86 27.22%	49 15.51%	38 12.03%	73 23.10%	4 1.27%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois par mois)						
	0	< 1	∽ 2	∽ 3	4+	ind.	TOTAL
Garçons	1063 45.76%	537 23.12%	272 11.71%	156 6.72%	278 11.97%	17 0.73%	2323 100.00%
Filles	811 58.39%	330 23.76%	110 7.92%	56 4.03%	69 4.97%	13 0.94%	1389 100.00%
Indéterminés	5 23.81%	4 19.05%	5 23.81%	1 4.76%	1 4.76%	5 23.81%	21 100.00%
Total	1879 50.33%	871 23.33%	387 10.37%	213 5.71%	348 9.32%	35 0.94%	3733 100.00%

TABLEAU 1 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois par mois)						
	0	< 1	~ 2	~ 3	4 +	Ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	276 45%	154 25%	81 13.2%	40 6.5%	59 9.6%	4 .7%	614 100%
Anglo-catholiques	421 51%	191 23.2%	91 11 %	42 5.1%	73 8.8%	8 8.8%	826 100%
Franco-catholiques	1596 52%	710 23.2%	298 9.7%	166 5.4%	261 8.5%	30 1.2%	3061 100%
Total	2293 51%	1055 23.4%	470 10.0%	248 5.5%	393 8.7%	42 1.0%	4501 100%

TABLEAU 2

CONSOMMATION DE TABAC

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de cigarettes par semaine)						
	0	1-5	6-10	11-20	20+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	2388 53.02%	571 12.68%	179 3.97%	252 5.60%	1067 23.69%	47 1.04%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de cigarettes par semaine)						
	0	1-5	6-10	11-20	20+	ind.	TOTAL
8e	1013 65.99%	227 14.79%	73 4.76%	57 3.71%	145 9.45%	20 1.30%	1535 100.00%
10e	752 47.41%	202 12.74%	60 3.78%	112 7.06%	441 27.81%	19 1.20%	1586 100.00%
12e	492 46.20%	111 10.42%	40 3.76%	63 5.92%	352 33.05%	7 0.66%	1065 100.00%
14e	130 41.14%	31 9.81%	6 1.90%	20 6.33%	128 40.51%	1 0.32%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de cigarettes par semaine)						
	0	1-5	6-10	11-20	20+	ind.	TOTAL
Garçons	1111 47.83%	259 11.15%	99 4.26%	133 5.73%	698 30.05%	23 0.99%	2323 100.00%
Filles	752 54.14%	222 15.98%	49 3.53%	86 6.19%	264 19.01%	16 1.15%	1389 100.00%
Indéterminés	3 14.29%	2 9.52%	1 4.76%	2 9.52%	9 42.86%	4 19.05%	21 100.00%
Total	1866 49.99%	483 12.94%	149 3.99%	221 5.92%	971 26.01%	43 1.15%	3733 100.00%

TABLEAU 2 (suite)

Ecoles	Frequence (nombre de cigarettes par semaine)						
	0	1-5	6-10	11-20	20 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	369 60%	81 13.3%	24 3.9%	32 5.2%	104 16.9%	4 .7%	614 100%
Anglo-catholiques	522 63.2%	87 10.5%	39 4.7%	27 3.3%	145 17.6%	6 17%	826 100%
Franco-catholiques	1496 48.9%	402 13.1%	116 3.8%	193 6.3%	817 26.6%	37 1.2%	3061 100%
Total	2387 53.0%	570 12.7%	179 4.0%	252 5.6%	1066 23.7%	47 1.0%	4501 100%

TABLEAU 3

CONSOMMATION DE TRANQUILLISANTS

(N= 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4104 91.12%	203 4.51%	56 1.24%	28 0.62%	64 1.42%	49 1.09%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1438 93.68%	49 3.19%	15 0.98%	4 0.26%	9 0.59%	20 1.30%	1535 100.00%
10e	1425 89.85%	79 4.98%	21 1.32%	13 0.82%	33 2.08%	15 0.95%	1586 100.00%
12e	963 90.42%	53 4.98%	15 1.41%	8 0.75%	17 1.60%	9 0.85%	1065 100.00%
14e	276 87.34%	22 6.96%	5 1.58%	3 0.95%	5 1.58%	5 1.58%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2152 92.64%	82 3.53%	24 1.03%	11 0.47%	29 1.25%	25 1.08%	2323 100.00%
Filles	1241 89.34%	78 5.62%	21 1.51%	11 0.79%	24 1.73%	14 1.01%	1389 100.00%
Indéterminés	17 80.95%	- -	- -	- -	- -	4 19.05%	21 100.00%
Total	3410 91.35%	160 4.29%	45 1.21%	22 0.59%	53 1.42%	43 1.15%	3733 100.00%

TABLEAU 3 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	575 93.4%	23 3.2%	6 1.0%	3 .5%	5 .8%	2 .3%	614 100%
Anglo-catholiques	751 91.0%	39 4.6%	12 1.5%	4 .5%	12 1.4%	8 1.0%	826 100%
Franco-catholiques	2775 90.6%	141 4.6%	38 1.2%	21 .7%	47 1.6%	39 1.3%	3061 100%
Total	4101 91.1%	203 4.5%	56 1.2%	28 .6%	64 1.4%	49 1.1%	4501 100%

TABLEAU 4

CONSOMMATION DE STIMULANTS

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4196 93.16%	155 3.44%	41 0.91%	15 0.33%	51 1.13%	46 1.02%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1462 95.24%	40 2.61%	3 0.20%	3 0.20%	10 0.65%	17 1.11%	1535 100.00%
10e	1446 91.17%	71 4.48%	24 1.51%	8 0.50%	23 1.45%	14 0.88%	1586 100.00%
12e	987 92.68%	35 3.29%	11 1.03%	3 0.28%	17 1.60%	12 1.13%	1065 100.00%
14e	299 94.62%	9 2.85%	3 0.95%	1 0.32%	1 0.32%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2150 92.55%	89 3.83%	22 0.95%	8 0.34%	30 1.29%	24 1.03%	2323 100.00%
Filles	1304 93.88%	43 3.10%	13 0.94%	3 0.22%	14 1.01%	12 0.86%	1389 100.00%
Indéterminés	18 85.71%	- -	- -	- -	- -	3 14.29%	21 100.00%
Total	3472 93.01%	132 3.54%	35 0.94%	11 0.29%	44 1.18%	39 1.04%	3733 100.00%

TABLEAU 4 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	Ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	585 95.3%	18 2.9%	0 -	2 .3%	6 1.0%	3 .5%	614 100%
Anglo-catholiques	772 93.5%	27 3.3%	8 1.0%	4 .4%	7 .9%	8 .9%	826 100%
Franco-catholiques	2836 92.5%	110 3.6%	33 1.1%	9 .3%	38 1.2%	35 1.1%	3061 100%
Total	4193 93.2%	155 3.4%	41 .9%	15 .3%	51 1.1%	46 1.0%	4501 100%

TABLEAU 5

CONSOMMATION DE MARIJUANA

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4082 90.63%	147 3.26%	64 1.42%	43 0.95%	131 2.91%	37 0.82%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1470 95.77%	32 2.08%	5 0.33%	4 0.26%	10 0.65%	14 0.91%	1535 100.00%
10e	1401 88.34%	65 4.10%	30 1.89%	22 1.39%	55 3.47%	13 0.82%	1586 100.00%
12e	934 87.70%	40 3.76%	24 2.25%	10 0.94%	50 4.69%	7 0.66%	1065 100.00%
14e	275 87.03%	10 3.16%	5 1.58%	7 2.22%	16 5.06%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2060 88.68%	87 3.75%	39 1.68%	30 1.29%	90 3.87%	17 0.73%	2323 100.00%
Filles	1303 93.81%	33 2.38%	13 0.94%	7 0.50%	23 1.66%	10 0.72%	1389 100.00%
Indéterminés	16 76.19%	- -	1 4.76%	- -	- -	4 19.05%	21 100.00%
Total	3379 90.52%	120 3.21%	53 1.42%	37 0.99%	113 3.03%	31 0.83%	3733 100.00%

TABLEAU 5 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	538 82.7%	35 5.7%	13 2.1%	5 .8%	21 3.4%	2 .3%	614 100%
Anglo-catholiques	744 90.1%	28 3.4%	8 1.0%	3 .4%	35 4.2%	8 .9%	826 100%
Franco-catholiques	2797 91.3%	84 2.7%	43 1.4%	35 1.1%	75 2.5%	27 .9%	3061 100%
Total	4079 90.6%	147 3.3%	64 1.4%	43 1.0%	131 3.0%	37 .8%	4501 100%

TABLEAU 6

CONSOMMATION DE COLLE

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4377 97.18%	47 1.04%	13 0.29%	6 0.13%	21 0.47%	40 0.89%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1485 96.74%	20 1.30%	5 0.33%	3 0.20%	7 0.46%	15 0.98%	1535 100.00%
10e	1533 96.66%	20 1.26%	7 0.44%	3 0.19%	11 0.69%	12 0.76%	1586 100.00%
12e	1047 98.31%	5 0.47%	1 0.09%	0 0.00%	2 0.19%	10 0.94%	1065 100.00%
14e	310 98.10%	2 0.63%	0 0.00%	0 0.00%	1 0.32%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2242 96.51%	37 1.59%	8 0.34%	4 0.17%	12 0.52%	20 0.86%	2323 100.00%
Filles	1368 98.49%	6 0.43%	1 0.07%	1 0.07%	3 0.22%	10 0.72%	1389 100.00%
Indéterminé	17 80.95%	- -	- -	- -	- -	4 19.05%	21 100.00%
Total	3627 97.16%	43 1.15%	9 0.24%	5 0.13%	15 0.40%	34 0.91%	3733 100.00%

TABLEAU 6 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	596 97.0%	6 1.0%	2 .3%	3 .5%	6 1.0%	1 .2%	614 100%
Anglo-catholiques	802 97.1%	8 .9%	3 .4%	1 .1%	4 .5%	8 1.0%	826 100%
Franco-catholiques	2976 97.0%	33 1.1%	8 .3%	2 .1%	11 .4%	31 1.1%	3061 100%
Total	4374 97.2%	47 1.0%	13 .3%	6 .1%	21 .5%	40 .9%	4501 100%

TABLEAU 7

CONSOMMATION DE BARBITURIQUES

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4328 96.09%	64 1.42%	16 0.36%	8 0.18%	32 0.71%	56 1.24%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1489 97.00%	13 0.85%	2 0.13%	2 0.13%	4 0.26%	25 1.63%	1535 100.00%
10e	1495 94.26%	38 2.40%	10 0.63%	3 0.19%	20 1.26%	20 1.26%	1586 100.00%
12e	1035 97.18%	11 1.03%	2 0.19%	2 0.19%	7 0.66%	8 0.75%	1065 100.00%
14e	307 97.15%	2 0.63%	2 0.63%	1 0.32%	1 0.32%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2236 96.25%	33 1.42%	9 0.39%	4 0.17%	10 0.43%	31 1.33%	2323 100.00%
Filles	1333 95.97%	19 1.37%	5 0.36%	2 0.14%	15 1.08%	15 1.08%	1389 100.00%
Indéterminés	17 80.95%	1 4.76%	- -	- -	- -	3 14.29%	21 100.00%
Total	3586 96.06%	53 1.42%	14 0.38%	6 0.16%	25 0.67%	49 1.31%	3733 100.00%

TABLEAU 7 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protes-tantes	602 98.0%	5 .8%	3 .5%	0 -%	2 .3%	2 .3%	614 100%
Anglo-catho-liques	796 96.4	10 1.2%	5 .6%	1 .1%	6 .7%	8 1.0%	826 100%
Franco-catho-liques	2927 95.6%	49 1.6%	8 .3%	7 .2%	24 .8%	46 1.5%	3061 100%
Total	4325 96.1%	64 1.4%	16 .4%	8 .2%	32 .7%	56 1.2%	4501 100%

CONSOMMATION DE L.S.D.

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4323 95.98%	70 1.55%	25 0.56%	17 0.38%	24 0.53%	45 1.00%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1498 97.59%	14 0.91%	3 0.20%	0 0.00%	2 0.13%	18 1.17%	1535 100.00%
10e	1510 95.21%	32 2.02%	9 0.57%	9 0.57%	11 0.69%	15 0.95%	1586 100.00%
12e	1012 95.02%	18 1.69%	10 0.94%	7 0.66%	9 0.85%	9 0.85%	1065 100.00%
14e	301 95.25%	6 1.90%	3 0.95%	1 0.32%	2 0.63%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2209 95.09%	47 2.02%	19 0.82%	7 0.30%	16 0.69%	25 1.08%	2323 100.00%
Filles	1352 97.34%	11 0.79%	4 0.29%	6 0.43%	5 0.36%	11 0.79%	1389 100.00%
Indéterminés	17 80.95%	- -	- -	- -	- -	4 19.05%	21 100.00%
Total	3578 95.85%	58 1.55%	23 0.62%	13 0.35%	21 0.56%	40 1.07%	3733 100.00%

TABLEAU 8 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	595 96.9%	8 1.3%	3 .5%	4 .7%	2 .3%	2 .3%	614 100%
Anglo-catholiques	790 95.7%	15 1.8%	5 .6%	1 .1%	8 1.0%	7 .8%	826 100%
Franco-catholiques	2935 95.8%	47 1.5%	17 .6%	12 .4%	14 .5%	36 1.2%	3061 100%
Total	4320 96.0%	70 1.6%	25 .5%	17 .4%	24 .5%	45 1.0%	4501 100%

TABLEAU 9

CONSOMMATION D'HALLUCINOGENES (1)

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4336 96.27%	74 1.64%	17 0.38%	11 0.24%	10 0.22%	56 1.24%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1497 97.52%	12 0.78%	4 0.26%	1 0.07%	1 0.07%	20 1.30%	1535 100.00%
10e	1514 95.46%	35 2.21%	8 0.50%	3 0.19%	3 0.19%	23 1.45%	1586 100.00%
12e	1019 95.68%	22 2.07%	3 0.28%	6 0.56%	6 0.56%	9 0.85%	1065 100.00%
14e	304 96.20%	5 1.58%	2 0.63%	1 0.32%	0 0.00%	4 1.27%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2228 95.91%	46 1.98%	8 0.34%	6 0.26%	6 0.26%	29 1.25%	2323 100.00%
Filles	1349 97.12%	18 1.30%	4 0.29%	3 0.22%	1 0.07%	14 1.01%	1389 100.00%
Indéterminés	16 76.19%	1 4.76%	- -	- -	- -	4 19.05%	21 100.00%
Total	3593 96.25%	65 1.74%	12 0.32%	9 0.24%	7 0.19%	47 1.26%	3733 100.00%

(1) Autres que la marijuana et le L.S.D.

TABLEAU 9 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	594 96.7%	6 1.0%	6 1.0%	1 .2%	2 .3%	5 .8%	614 100%
Anglo-catholiques	789 95.6%	15 1.8%	4 .8%	3 .4%	4 .4%	11 1.3%	826 100%
Franco-catholiques	2950 96.5%	53 1.7%	7 .2%	7 .2%	4 .1%	40 1.3%	3061 100%
Total	4333 96.4%	74 1.6%	17 .4%	11 .2%	10 .2%	56 1.2%	4501 100%

TABLEAU 10

CONSOMMATION D'OPIACES

(N = 4504)

	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
ENSEMBLE	4399 97.67%	49 1.09%	12 0.27%	1 0.02%	7 0.16%	36 0.80%	4504 100.00%

DEGRE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
8e	1500 97.72%	16 1.04%	2 0.13%	1 0.07%	2 0.13%	14 0.91%	1535 100.00%
10e	1552 97.86%	12 0.76%	5 0.32%	0 0.00%	5 0.32%	12 0.76%	1586 100.00%
12e	1040 97.65%	15 1.41%	3 0.28%	0 0.00%	0 0.00%	7 0.66%	1065 100.00%
14e	305 96.52%	6 1.90%	2 0.63%	0 0.00%	0 0.00%	3 0.95%	316 100.00%

SEXE	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7+	ind.	TOTAL
Garçons	2262 97.37%	31 1.33%	9 0.39%	1 0.04%	3 0.13%	17 0.73%	2323 100.00%
Filles	1365 98.27%	13 0.94%	2 0.14%	- -	- -	9 0.65%	1389 100.00%
Indéterminés	16 76.19%	- -	- -	- -	- -	5 23.81%	21 100.00%
Total	3643 97.59%	44 1.18%	11 0.29%	1 0.03%	3 0.08%	31 0.83%	3733 100.00%

TABLEAU 10 (suite)

Ecoles	Fréquence (nombre de fois dans les derniers 6 mois)						
	0	1-2	3-4	5-6	7 +	ind.	TOTAL
Anglo-protestantes	606 98.7%	4 .7%	1 .2%	1 .1%	1 .1%	1 .2%	614 100%
Anglo-catholiques	806 97.6%	8 1.0%	2 .2%	0 -	3 .4%	7 .8%	826 100%
Franco-catholiques	2984 97.5%	37 1.2%	9 .3%	0 -	3 .1%	28 .9%	3061 100%
Total	4396 97.6%	49 1.1%	12 .3%	1 0	7 .2%	36 .8%	4501 100%

APPENDICE B

TABLEAUX DES RELATIONS FACTORIELLES

Tableau I

Relation entre le sexe de l'étudiant et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Sexe							
	garçons		filles		Indéterm.		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	350	15.1	97	7.0	1	4.8	448	12.0
Pourrait possiblement en consommer	341	14.7	176	12.7	3	14.3	520	13.9
N'a pas l'intention d'en consommer	1612	69.3	1108	79.8	12	57.1	2732	73.1
Indéterminé	22	0.9	8	0.6	5	23.8	35	0.9
Total	2325	100.0	1389	100.0	21	100.0	3735	100.0

$x^2 = 55.0$ d.l. = 6 $P < .001$

Tableau 2

P lation entre l'âge de l'étudiant
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Age									
	13 ans et-		14 - 16		17 et +		Indét.		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	16	2.0	227	11.1	280	16.9	3	14.3	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	49	6.3	297	14.5	284	17.1	2	9.5	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	707	90.5	1511	73.9	1085	65.3	11	52.4	3314	73.5
Indéterminé	9	1.2	11	0.5	12	0.7	5	23.8	37	0.8
Total	781	100.0	2046	100.0	1661	100.0	21	100.0	4509	100.0

x^2 = 5[illegible] d.l. = 9 P .001

Tableau 3

Relation entre l'argent de poche dont dispose l'étudiant par semaine et la propension à consommer de la drogue

ropension à nsommer de drogue	Argent de poche de l'étudiant											
	$2.00 et -		$2.00-$5.00		$5.00-$10.00		$10.00 et +		Indét.		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
a déjà nsommée	107	5.6	172	11.7	140	21.1	103	25.4	4	5.7	526	11.7
urrait pos. blement en nsommer	195	10.3	237	16.1	135	20.4	60	14.8	5	7.1	632	14.0
a pas l'in- ntion d'en nsommer	1586	83.5	1055	71.7	378	71.7	240	59.3	55	78.6	3314	73.5
déterminé	12	0.6	8	0.5	9	1.4	2	0.5	6	8.6	37	0.8
Total	1900	100.0	1472	100.0	662	100.0	405	100.0	70	100.0	4509	100.0

$x^2 = 188.4$ d.l. 12 P .001

Tableau 4

Relation entre le nombre d'approvisionneurs en marijuana connus des étudiants et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Nombre d'approvisionneurs en marijuana connus des étudiants													
	Aucune		1 personne		2 personnes		3 personnes		4 pers. et +		indéterm.		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	27	1.2%	29	6.2%	29	7.9%	41	16.5%	396	37.1%	4	10%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	136	5.9%	101	21.5%	81	22.1%	66	26.5%	244	22.9%	4	10%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2141	92.4%	336	71.5%	254	69.4%	141	56.6%	416	39.0%	26	65%	3314	73.5%
Indéterminé	13	0.6%	4	0.9%	2	0.5%	1	0.4%	11	1.0%	6	15%	37	0.8%
Total	2317	100.0%	470	100.0%	366	100.0%	249	100%	1067	100.0%	40	100%	4509	100%

$x^2 = 1500.120$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 5

Relation entre l'âge auquel l'étudiant croit être admis à prendre de l'alcool et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	L'âge auquel l'étudiant croit être admis à prendre de l'alcool													
	16 ans		18 ans		21 ans		23 ans		ne sait pas		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	50	10.7	143	8.7	76	13.5	25	4.4	180	19.6	52	15.3	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	46	9.9	202	12.2	70	12.5	39	6.8	238	26.0	37	10.9	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	364	78.1	1304	78.8	411	73.1	504	88.3	492	53.7	239	70.5	3314	73.5
Indéterminé	6	1.3	5	0.3	5	0.9	3	0.5	7	0.7	11	3.3	37	0.8
Total	466	100.0	1654	100.0	562	100.0	571	100.0	917	100.0	339	100.0	4509	100.0

$x^2 = 354.214$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 7

Relation entre la consommation de tabac et la propension à consommer de la drogue chez l'étudiant

Propension à consommer de la drogue	Fréquence de la consommation de tabac dans les derniers 6 mois											
	Aucune		1-5 cig. par sem.		6-20 cig. par sem.		20 cig. et + par sem.		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	66	2.8%	61	10.7%	69	16.0%	324	30.3%	6	12.8%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	224	9.6%	101	17.7%	99	23.0%	202	18.9%	6	12.8%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2088	89.5%	402	70.3%	262	60.7%	534	50.0%	28	59.6%	3314	73.5%
Indéterminé	11	0.5%	8	1.4%	2	0.5%	9	0.8%	7	14.9%	37	0.8%
Total	2334	100.0%	572	100.0%	432	100.0%	1069	100.0%	47	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 872.527$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 8

Relation entre la consommation d'alcool et la propension à consommer de la drogue chez l'étudiant

Propension à consommer de la drogue	Fréquence de la consommation d'alcool dans les derniers six mois															
	Aucune		1 fois /mois		2 fois /mois		3 fois /mois		4 fois /mois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	78	3.4%	149	14.1%	109	23.1%	61	24.6%	128	32.6%	1	2.4%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	167	7.3%	194	18.3%	111	23.6%	52	21.1%	102	26.1%	6	14.3%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2034	88.6%	715	67.5%	248	52.7%	131	52.9%	155	39.4%	31	73.8%	3314	73.5%
Indéterminé	16	0.7%	2	0.2%	3	0.6	4	1.6%	8	0.2%	4	10.0%	37	0.8%
Total	2295	100.0%	1060	100.0%	471	100.0	248	100.0%	393	100.0%	42	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 794.582$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 9

Relation entre le milieu d'origine du père et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Milieu d'origine du père											
	Iles Britan.		Amérique du Nord		Europe		Ailleurs		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	24	22.0	460	12.2	27	5.5	12	9.0	3	13.0	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	16	14.7	531	14.1	61	12.6	20	14.9	4	17.4	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	68	62.4	2738	72.9	398	81.9	100	74.6	10	43.5	3314	73.5
Indéterminé	1	0.9	28	0.8	0	0	2	1.5	6	26.1	37	0.8
Total	109	100.0	3757	100.0	486	100.0	134	100.0	23	100.0	4509	100.0

$x^2 = 241.397$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 10

Relation entre le milieu d'origine de la mère et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Milieu d'origine de la mère											
	Iles Britan.		Amérique du Nord		Europe		Ailleurs		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	26	19.7%	461	12.2%	27	5.9%	10	8.3%	2	10.0%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	23	17.4%	528	14.0%	59	12.9%	20	16.5%	2	10.0%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	83	62.9%	2758	73.0%	373	81.2%	89	73.6%	11	55.0%	3314	73.5%
Indéterminé	0	0	30	0.8%	0	0	2	1.6%	5	25.0%	37	0.8%
Total	132	100.0%	3777	100.0%	459	100.0%	121	100.0%	20	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 193.389$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 11

Relation entre la langue d'expression des parents et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Langue d'expression des parents													
	Anglais		Français		Italien, Portugais, Espagnol		Allemand, Scandinave Juive		Chinois Japonais		Polonais, Tchécoslovaque, Hongrois, Roumain, etc...		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%			N	%
En a déjà consommée	174	15.2	322	11.0	12	5.0	4	12.5	14	19.4	10	7.8	536	11.8
Pourrait possiblement en consommer	181	15.8	393	13.4	22	9.2	5	15.6	14	19.5	23	18.0	638	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	786	68.4	2188	74.7	204	85.7	23	71.8	43	59.7	95	74.2	3339	73.5
Indéterminé	7	0.6	23	0.7	0	0	0	0	1	1.4	0	0	31	0.7
Total	1148	100.0	2926	100.0	238	100.0	32	100.0	72	100.0	128	100.0	4544	100.0

x^2 = d.l. = 10 P<.001

Tableau 12

Relation entre la religion des parents et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Religion des parents													
	Catholique		Protestante		Juive		Aucune		Autre		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	408	10.7%	69	15.2%	16	19.0%	24	25.5%	7	15.2	2	10.5%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	517	13.6	64	14.1%	16	19.0%	23	24.5%	8	17.4%	4	21.1%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2861	75.0%	317	70.0%	52	62.0%	46	48.9%	31	67.4%	7	36.8%	3314	73.5%
Indéterminé	27	0.7%	3	0.7%	0	0	1	1.1%	0	0	6	31.6%	37	0.8%
Total	3813	100.0%	453	100.0%	84	100.0%	94	100.0%	46	100.0%	19	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 293.414$ d.l. = 15 P<.001

Tableau 13

Relation entre les modalités de résidence et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Modalités de résidence									
	avec ses parents		avec le père ou la mère		Autres		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	442	11.0%	67	18.3%	14	17.1%	3	8.6%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	561	13.9%	54	14.8%	13	15.9%	4	11.4%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2994	74.4%	242	66.1%	55	67.0%	23	65.7%	3314	73.5%
Indéterminé	29	0.7%	3	0.8%	0	0	5	14.3%	37	0.8%
Total	4026	100.0%	366	100.0%	82	100.0%	35	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 135.428$ d.l. 12 $P<.001$

Tableau 14

Relation entre le sexe du parent de résidence et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Sexe du parent de résidence									
	père seulem.		mère seulem.		Autre		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	28	19.6%	63	15.8%	157	12.1%	278	10.5%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	11	7.7%	58	14.5%	205	15.6%	358	13.5%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	102	71.3%	275	68.9%	946	72.9%	1991	75.0%	3314	73.5%
Indéterminé	2	1.4%	3	0.8%	5	0.4%	27	1.0%	37	0.8%
Total	143	100.0%	399	100.0%	1313	100.0%	2654	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 70.503$ d.l. = 9 P<.001

Tableau 15

Relation entre les modalités du travail paternel et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Modalités du travail paternel											
	de jour		par quarts		Autre		ne travaille pas		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	401	11.4%	54	11.0%	32	21.9%	18	9.1%	21	14.5%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	493	14.0%	70	14.3%	20	13.7%	32	16.2%	17	11.7%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	2611	74.0%	362	73.7%	92	63.0%	146	73.7%	103	71.0%	3314	73.5%
Indéterminé	24	0.6%	5	1.0%	2	1.4%	2	1.0%	4	2.8%	37	0.8%
Total	3529	100.0%	491	100.0%	146	100.0%	198	100.0%	145	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 43.396$ d.l.= 12 P.<.001

Tableau 16

Relation entre la profession du père et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Profession du père													
	professionnel		propriétaire		clérical		spécialisé		semi-spécial.		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	165	14.6%	56	13.3%	90	11.5%	78	9.6%	77	8.7%	60	12.6%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	166	14.6%	55	13.0%	112	14.4%	121	14.9%	113	12.7%	65	13.7%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	794	70.1%	308	73.0%	573	73.5%	608	74.7%	689	77.9%	342	72.0%	3314	73.5%
Indéterminé	8	0.7%	3	0.7%	5	0.6%	7	0.8%	6	0.7%	8	1.7%	37	0.8%
Total	1133	100.0%	422	100.0%	780	100.0%	814	100.0%	885	100.0%	475	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 52.588$ d.l.= 15 P<.001

Tableau 17

Relation entre les modalités du travail maternel et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Modalités du travail de la mère											
	de jour		par quarts temps partiel		Autre		ne travaille pas		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	127	12.0%	56	12.0%	39	13.8%	297	11.4%	7	7.4%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	160	15.1%	75	16.0%	34	12.1%	355	13.6%	8	8.4%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	763	72.1	332	70.9%	207	73.4%	1939	74.4%	73	76.8%	3314	73.5%
Indéterminé	8	0.8%	5	1.1%	2	0.7%	15	0.6%	7	7.4%	37	0.8%
Total	1058	100.0%	468	100.0%	282	100.0%	2606	100.0%	95	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 72.136$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 18

Relation entre le fumage et la consommation d'alcool chez le père et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Le fumage et la consommation d'alcool chez le père													
	les deux		Alcool		Aucune		Tabac		pas de père ne sait pas		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	198	13.8	70	15.3	83	9.6	130	9.2	39	13.8	6	14.0	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	250	17.4	66	14.5	97	11.2	169	11.9	47	16.7	3	7.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	981	68.1	319	70.0	678	78.1	1113	78.4	195	69.1	28	65.0	3314	73.5
Indéterminé	11	0.7	1	0.2	10	1.1	8	0.5	1	0.4	6	14.0	37	0.8
Total	1440	100.0	456	100.0	868	100.0	1420	100.0	282	100.0	43	100.0	4509	100.0

$x^2 = 172.561$ d.l. = 15 P<.001

Tableau 19

Relation entre le fumage et la consommation d'alcool chez la mère et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Le fumage et la consommation d'alcool chez la mère													
	les deux		Alcohol		Aucune		Tabac		pas de mère ne sait pas		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	96	16.2%	64	14.7%	211	10.0%	132	12.0%	16	14.0%	7	15.2%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	113	19.1%	69	15.8%	277	13.0	158	14.0%	8	7.1%	7	15.2%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	382	64.4%	300	69.0%	1690	77.0%	825	73.3%	90	78.3%	27	59.1%	3314	73.5%
Indéterminé	2	0.3%	3	0.7%	16	0.7%	10	0.9%	1	0.9%	5	10.9%	37	0.8%
Total	593	100.0%	436	100.0%	2194	100.0%	1125	100.0%	115	100.0%	46	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 132.577$ d.l.= 15 P<.001

Tableau 20

Relation entre l'attitude des parents à l'égard du fumage chez l'étudiant et sa propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Attitude des parents à l'égard du fumage chez l'étudiant													
	ne savent pas		croient qu'il fume moins		désirent qu'il arrête		sont d'accord		n'a pas de parents		indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	52	9.3%	27	24.8%	166	22.6%	224	24.8%	5	36.0%	52	2.4%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	103	18.3%	31	28.4%	139	19.0%	166	18.4%	1	7.1%	192	8.8%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	404	71.9%	49	45.0%	423	57.7%	502	56.0%	7	50.0%	1929	88.1%	3314	73.5%
Indéterminé	3	0.5%	2	1.8%	5	0.7%	10	1.1%	1	7.1%	16	0.7%	37	0.8%
Total	562	100.0%	109	100.0%	733	100.0%	902	100.0%	14	100.0%	2189	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 670.835$ d.l. = 15 P<.001

Tableau 22

Relation entre le rang de l'étudiant dans la famille et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Rang dans la famille									
	enfant unique		Autres		l'ainé		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	24	8.3%	345	13.0%	148	11.0%	9	10.1%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	42	14.5%	389	14.1%	181	13.1%	20	22.5%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	223	76.9%	1996	73.0%	1041	75.6%	54	60.7%	3314	73.5%
Indéterminé	1	0.3%	23	0.8%	7	0.5%	6	6.7%	37	0.8%
Total	290	100.0%	2753	100.0%	1377	100.0%	89	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 61.695$ d.l. = 9 $P < .001$

Tableau 23

Relation entre la consommation de drogues chez les frères et soeurs et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Consommation de drogues chez les frères et les soeurs													
	Colle et mari.		marijuana		colle		aucune		ni frères ni soeurs		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	22	38.6%	124	45.8%	10	30.3%	241	7.4%	122	14.7%	7	11.3%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	13	22.8%	57	21.0%	7	21.2%	398	12.2%	149	18.0%	8	12.9%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	21	36.8%	85	31.4%	16	48.5%	2602	79.9%	552	66.7%	38	61.3%	3314	73.5%
Indéterminé	1	1.8%	5	1.8%	0	0	17	0.5%	5	0.6%	9	14.5%	37	0.8%
Total	57	100.0%	271	100.0%	33	100.0%	3258	100.0%	828	100.0%	62	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 693.208$ d.l. 15 $P<.001$

Tableau 24

Relation entre la moyenne scolaire de l'étudiant et sa propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Moyenne scolaire donnée par l'étudiant											
	50% et -		50-65%		65-75%		75% et +		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	32	21.3%	235	16.0%	206	11.0%	48	5.0%	5	12.3%	526	11.7%
Pourrait possiblement en consommer	22	14.7%	244	16.5%	258	13.7%	102	10.5%	6	14.6%	632	14.0%
N'a pas l'intention d'en consommer	95	63.3%	977	66.5%	1406	74.8%	812	83.9%	24	58.5%	3314	73.5%
Indéterminé	1	0.7%	14	1.0%	10	0.5%	6	0.6%	6	14.6%	37	0.8%
Total	150	100.0%	1470	100.0%	1880	100.0%	968	100.0%	41	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 234.695$ d.l. = 12 P<.001

Tableau 25

Relation entre le nombre d'activités para-scolaires auxquelles on participe et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Nombre d'activités para-scolaires									
	Aucune		1 ou 2		3 ou plus		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	82	2.5	234	32.2	171	67.9	39	16.3	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	391	11.9	172	23.6	28	11.1	41	17.2	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	2796	85.0	316	43.5	49	19.4	153	64.0	3314	73.5
Indéterminé	22	0.6	5	0.7	4	1.6	6	2.5	37	0.8
Total	3291	100.0	727	100.0	252	100.0	239	100.0	4509	100.0

$x^2 = 2004.535$ d.l. = 9 $P<.001$

Tableau 25

Relation entre l'appréciation de la tendance de la consommation de la drogue à l'école et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	L'appréciation de la tendance de la consommation de la drogue à l'école											
	Moins que l'an dernier		Comme l'an dernier		Plus que l'an dernier		Ne saurait le dire		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	28	10.9	29	3.4	307	21.1	146	8.3	16	8.7	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	28	10.9	69	8.0	280	19.3	231	13.1	24	13.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	196	76.6	754	88.0	858	59.1	1370	77.9	136	73.9	3314	73.5
Indéterminé	4	1.6	5	0.6	8	0.5	12	0.7	8	4.4	37	0.8
Total	256	100.0	857	100.0	1453	100.0	1759	100.0	184	100.0	4509	100.0

$x^2 = 388.601$ d.l. = 12 $P<.001$

Tableau 27

Relation entre l'appréciation du nombre de consommateurs de marijuana chez les confrères de classe et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Nombre de consommateurs de marijuana chez les confrères de classe											
	Aucun		1-4		5-9		10 et +		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	14	27.0	136	20.7	296	9.2	41	17.7	39	10.7	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	6	11.5	136	20.7	391	12.2	44	19.0	55	15.1	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	32	61.5	379	57.6	2499	78.0	144	62.1	260	71.6	3314	73.5
Indéterminé	0	0.0	7	1.0	18	0.6	3	1.3	9	2.6	37	0.8
Total	52	100.0	658	100.0	3204	100.0	232	100.0	363	100.0	4509	100.0

$x^2 = 177.678$ d.l. = 12 $P<.001$

Tableau 28

Relation entre l'appréciation du nombre de consommatrices de marijuana chez les consoeurs de classe et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Nombre de consommatrices de marijuana chez les consoeurs de classe											
	Aucune		1-4		5-9		10 et +		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	10	26.3	144	45.6	287	7.9	54	33.1	31	8.1	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	8	21.1	69	21.8	459	12.7	33	20.3	63	16.5	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	19	50.0	98	31.0	2841	78.7	75	46.0	281	73.8	3314	73.5
Indéterminé	1	2.6	5	1.6	24	0.7	1	0.6	6	1.6	37	0.8
Total	38	100.0	316	100.0	3611	100.0	163	100.0	381	100.0	4509	100.0

$x^2 = 644.247$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 29

Relation entre les techniques employées pour obtenir des cigarettes et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Techniques employées pour obtenir des cigarettes							
	Autres Techniques		Par soi-même		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	63	12.5	411	22.6	52	2.4	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	73	14.4	370	20.3	189	8.6	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	364	71.9	1026	56.4	1924	88.2	3314	73.5
Indéterminé	6	1.2	13	0.7	18	0.8	37	0.8
Total	506	100.0	1820	100.0	2183	100.0	4509	100.0

$x^2 = 599.769$ d.l. = 6 $P<.001$

Tableau 30

Relation entre les circonstances où l'on fume le plus fréquemment et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Circonstances où l'on fume fréquemment des cigarettes													
	Seul		avec ses meilleurs amis		avant, pendant, après une soirée		n'importe où en dehors de la maison		N'importe où en dehors de l'école		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	24	12.4%	63	13.8%	49	19.1%	31	10.8%	311	26.9%	48	2.2%	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	42	21.6%	60	13.1%	61	23.7%	57	20.0%	218	18.8%	194	9.0%	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	126	64.9%	332	72.5%	144	56.0%	196	68.8%	616	53.2%	1900	88.1%	3314	73.5
Indéterminé	2	1.0%	3	0.6%	3	1.2%	1	0.4%	12	1.1%	16	0.7%	37	0.8
Total	194	100.0%	458	100.0%	257	100.0%	285	100.0%	1157	100.0%	2158	100.0%	4509	100.0

$x^2 = 679.594$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 31

Relation entre les techniques employées pour obtenir de l'alcool et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Techniques employées pour obtenir de l'alcool													
	En se faisant passer pour plus âgé		Par l'intermédiaire d'un aîné		Par l'intermédiaire des amis		En provenance des parents		Par soi-même		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	28	11.7	63	15.5	162	22.1	98	25.5	110	22.2	64	2.8	525	11.7
Pourrait possiblement en consommer	45	18.8	80	19.8	153	20.9	73	19.0	106	21.4	175	7.8	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	165	68.7	259	64.0	415	56.7	210	54.5	271	54.8	1994	88.6	3314	73.5
Indéterminé	2	0.8	3	0.7	2	0.3	4	1.0	8	1.6	18	0.8	37	0.8
Total	240	100.0	405	100.0	733	100.0	385	100.0	495	100.0	2251	100.0	4509	100.0

$x^2 = 624.450$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 33

Relation entre les activités en soirée et
la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Activités en soirée													
	Reste à la maison		Visite à un ami		Participe à des activités		Se tient en groupe		Aucun de ces choix		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	278	23.2	116	7.5	16	2.9	54	16.1	31	4.5	31	16.6	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	282	23.6	182	11.7	22	3.9	70	20.8	49	7.2	27	14.4	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	632	52.8	1242	80.2	512	91.8	207	61.6	598	87.7	123	65.8	3314	73.5
Indéterminé	5	0.4	9	0.6	8	1.4	5	1.5	4	0.6	6	3.2	37	0.8
Total	1197	100.0	1549	100.0	558	100.0	336	100.0	682	100.0	187	100.0	4509	100.0

$x^2 = 559.251$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 34

Relation entre les activités en fin de semaine
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Activités en fin de semaine													
	Reste à la maison		Visite à un ami		Participe à des activités		Se tient en groupe		Aucun de ces choix		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	79	2.5	119	15.5	287	89.7	3	25.0	3	27.3	35	13.1	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	357	11.4	219	28.4	11	3.4	4	33.3	0	0.0	41	15.3	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	2674	85.5	427	55.5	18	5.6	5	41.7	7	63.6	183	68.3	3314	73.5
Indéterminé	18	0.6	5	0.6	4	1.3	0	0.0	1	9.1	9	3.3	37	0.8
Total	3128	100.0	770	100.0	320	100.0	12	100.	11	100.0	268	100.0	4509	100.0

$x^2 = 2656.879$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 35

Relation entre le motif pour consommer de la drogue
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Motif pour consommer de la drogue													
	Pour rester alerte		Pour relaxer		Pour se sentir à l'aise en groupe		Contre les migraines constantes		Pour éprouver de nouvelles expériences sensorielles		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	21	60.0	33	70.2	15	57.7	3	37.5	10	76.9	444	10.1	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	8	22.9	5	10.6	3	11.5	3	37.5	0	0.0	613	14.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	5	14.3	9	19.2	8	30.8	2	25.0	2	15.4	3288	75.1	3314	73.5
Indéterminé	1	2.8	0	0.0	0	0.0	0	0.0	1	7.7	35	0.8	37	0.8
Total	35	100.0	47	100.0	26	100.0	8	100.0	13	100.0	4380	100.0	4509	100.0

$x^2 = 479.144$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 36

Relation entre le motif pour consommer de la drogue
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Motif pour consommer de la drogue													
	Pour le plaisir		Pour accompagner les amis		Parce que le docteur l'a prescrit		Parce que les coutûmes l'exigent		Par curiosité		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	29	48.3	4	40.0	5	62.5	31	73.8	13	54.2	444	10.2	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	8	13.3	0	0.0	1	12.5	8	19.0	5	20.8	610	14.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	22	36.7	6	60.0	2	25.0	2	4.8	5	20.8	3277	75.1	3314	73.5
Indéterminé	1	1.7	0	0.0	0	0.0	1	2.4	1	4.2	34	0.7	37	0.8
Total	60	100.0	10	100.0	8	100.0	42	100.0	24	100.0	4365	100.0	4509	100.0

$x^2 = 379.529$ d.l. = 15 $P<.001$

Tableau 37

Relation entre le motif pour consommer de la drogue
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Motif pour consommer de la drogue													
	les drogues libèrent		les drogues changent la personnalité		pour protes- contre l'autorité des adultes		pour combattre l'ennui		pour aiguiser la créativité		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%			N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	23	3.0	5	13.9	8	9.3	32	5.1	75	86.2	383	13.2	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	42	5.5	10	27.8	19	22.1	78	12.3	3	3.4	480	16.5	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	694	90.7	21	58.3	58	67.4	519	82.1	7	8.1	2015	69.4	3314	73.5
Indéterminé	6	0.8	0	0.0	1	1.2	3	0.5	2	2.3	25	0.9	37	0.8
Total	765	100.0	36	100.0	86	100.0	632	100.0	87	100.0	2903	100.0	4509	100.0

$x^2 = 875.763$ d.l. = 15 P<.001

Tableau 38

Relation entre le motif pour consommer de la drogue
et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Motif pour consommer de la drogue															
	Se sent responsable		Pour être à l'aise en groupe		Pour éprouver du bien-être		Pour s'imposer		Pour se reposer		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	62	67.4	4	28.6	7	53.8	2	40.0	2	40.0	449	10.3	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	16	17.4	1	7.1	3	23.1	0	0.0	0	0.0	612	14.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	12	13.0	8	57.2	3	23.1	3	60.0	3	60.0	3285	75.0	3314	73.5
Indéterminé	2	2.2	1	7.1	0	0.0	0	0.0	0	0.0	34	0.7	37	0.8
Total	92	100.0	14	100.0	13	100.0	5	100.0	5	100.0	4380	100.0	4509	100.0

$x^2 = 379.081$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 39

Relation entre l'attitude à l'égard de l'âge admissible pour consommer de l'alcool et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Attitude à l'égard de l'âge admissible pour consommer de l'alcool													
	Supprimer		Abaisser		Demeurer le même		Hausser		Ne saurait le dire		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommé	173	39.1	211	6.9	79	27.9	31	6.1	4	25.0	28	13.7	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	143	32.4	370	12.1	56	19.8	30	5.9	3	18.8	30	14.6	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	120	27.1	2457	80.4	146	51.6	441	87.0	8	50.0	142	69.3	3314	73.5
Indéterminé	6	1.4	18	0.6	2	0.7	5	1.0	1	6.2	5	2.4	37	0.8
Total	442	100.0	3056	100.0	283	100.0	507	100.0	16	100.0	205	100.0	4509	100.0

$x^2 = 872.097$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 40

Relation entre l'opinion relative à l'effet sur le fils de l'abus d'alcool chez le père et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Si le père est un buveur excessif son fils sera :													
	Buveur excessif		Buveur modéré		Anti-alcoolique		Autre		Ne sait pas		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	17	12.1	28	16.2	278	25.1	174	6.2	5	4.8	24	11.8	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	24	17.0	30	17.3	251	22.7	289	10.4	13	12.5	25	12.3	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	99	70.2	113	65.3	570	51.5	2299	82.7	85	81.7	148	72.9	3314	73.5
Indéterminé	1	0.7	2	1.2	8	0.7	19	0.7	1	1.0	6	3.0	37	0.8
Total	141	100.0	173	100.0	1107	100.0	2781	100.0	104	100.0	203	100.0	4509	100.0

$x^2 = 486.205$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 41

Relation entre l'attitude à l'égard d'un comportement libre vis-à-vis des drogues et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Dans l'hypothèse où l'étudiant aurait un enfant qui désirerait consommer de la drogue											
	Il le punirait		L'avertirait du danger		Laisserait l'enfant décider par lui-même		Il l'approuverait en l'incitant à la prudence		Indéterminé		Total	
En a déjà consommée	57	9.7	202	12.5	199	13.5	46	10.0	22	6.1	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	63	10.7	211	13.0	251	17.0	73	15.9	34	9.3	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	466	78.8	1196	73.8	1017	68.9	335	73.0	300	82.4	3314	73.5
Indéterminé	5	0.8	11	0.7	8	0.6	5	1.1	8	2.2	37	0.8
Total	591	100.0	1620	100.0	1475	100.0	459	100.0	364	100.0	4509	100.0

$x^2 = 69.959$ d.l. = 12 $P < .001$

Tableau 42

Relation entre l'attitude à l'égard de la consommation libre de drogues et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Attitude à l'égard des sanctions pour possession de marijuana													
	Aucune sentence		Sentence suspendue		Amende seulement		Prison pour moins de 30 jours		Prison pour plus de 30 jours		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	17	4.2	154	14.4	24	6.3	108	5.1	179	86.5	44	14.2	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	36	8.8	274	25.6	30	7.8	229	10.7	9	4.3	54	17.5	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	350	86.0	633	59.1	324	84.6	1785	83.7	18	8.7	204	66.0	3314	73.5
Indéterminé	4	1.0	10	0.9	5	1.3	10	0.5	1	0.5	7	2.3	37	0.8
Total	407	100.0	1071	100.0	383	100.0	2132	100.0	207	100.0	309	100.0	4509	100.0

$x^2 = 1658.666$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 43

Relation entre l'attitude adoptée vis-à-vis des types d'action thérapeutique pour toxicomanes et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	La meilleure thérapie pour toxicomane													
	Participer aux activités AA		Le traitement hospitalier		Arrêter par soi-même		Diminuer graduellement		Chasser l'idée de s'intoxiquer		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	172	11.6	89	11.1	121	10.0	86	15.0	46	13.3	12	12.0	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	203	13.7	116	14.6	157	13.0	89	15.5	51	14.7	16	16.0	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	1092	73.7	588	74.0	921	76.1	395	68.7	247	71.2	71	71.0	3314	73.5
Indéterminé	15	1.0	2	0.3	11	0.9	5	0.8	3	0.8	1	1.0	37	0.8
Total	1482	100.0	795	100.0	1210	100.0	575	100.0	347	100.0	100	100.0	4509	100.0

$x^2 = 26.204$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 45

Relation entre la source d'information la plus adéquate sur les drogues et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	La source d'information la plus adéquate sur les drogues													
	La famille		Les amis		L'Eglise ou l'école		Les média d'information		Expérience personnelle		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	9	11.0	4	5.3	60	7.4	392	14.3	29	4.7	32	17.4	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	15	18.3	11	14.7	132	16.2	426	15.5	25	4.1	23	12.5	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	57	69.5	59	78.7	617	75.6	1904	69.5	553	90.5	124	67.4	3314	73.5
Indéterminé	1	1.2	1	1.3	7	0.8	19	0.7	4	0.7	5	2.7	37	0.8
Total	82	100.0	75	100.0	816	100.0	2741	100.0	611	100.0	184	100.0	4509	100.0

$x^2 = 169.226$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 46

Relation entre le principal facteur de décision en faveur de la marijuana et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Le principal facteur de décision en faveur de la marijuana													
	La famille		Les amis		Expérience personnelle		Les médias d'information		La marijuana est nocive		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	19	2.4	155	10.2	25	5.0	211	21.9	69	16.0	47	16.4	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	48	6.0	235	15.4	49	9.9	193	20.0	62	14.4	45	15.7	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	737	91.2	1124	73.9	417	83.9	553	57.4	296	68.5	187	65.1	3314	73.5
Indéterminé	4	0.4	8	0.5	6	1.2	6	0.7	5	1.1	8	2.8	37	0.8
Total	808	100.0	1522	100.0	497	100.0	963	100.0	432	100.0	287	100.0	4509	100.0

$x^2 = 385.778$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 47

Relation entre le principal facteur de décision défavorable à la marijuana et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Le principal facteur de décision défavorable à la marijuana													
	La famille		Les amis		Expérience personnelle		Les média d'information		La marijuana n'est pas nocive		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	269	12.0	102	12.0	59	10.8	28	11.2	23	6.3	45	16.9	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	309	13.8	114	13.4	93	17.2	33	13.2	42	11.4	41	15.4	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	1641	73.5	631	74.3	386	71.2	186	74.4	298	81.0	172	64.7	3314	73.5
Indéterminé	15	0.7	2	0.3	4	0.8	3	1.2	5	1.3	8	3.0	37	0.8
Total	2234	100.0	849	100.0	542	100.0	250	100.0	368	100.0	266	100.0	4509	100.0

$x^2 = 599.769$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 48

Relation entre le niveau académique auquel il conviendrait de faire de l'éducation sur les drogues et la propension à consommer de la drogue

Propension à consommer de la drogue	Le niveau académique auquel il conviendrait de faire de l'éducation sur les drogues													
	En 7e année ou avant		En 8e ou 9e année		En 10e ou 11e année		En 12e ou 13e année		Aucun programme n'est nécessaire		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	196	8.4	113	18.4	34	6.3	86	20.6	55	19.0	42	13.6	526	11.7
Pourrait possiblement en consommer	284	12.2	104	17.0	66	12.1	78	18.6	51	17.7	49	15.9	632	14.0
N'a pas l'intention d'en consommer	1847	79.0	392	64.0	437	80.3	249	59.6	181	62.6	208	67.5	3314	73.5
Indéterminé	10	0.4	4	0.6	7	1.3	5	1.2	2	0.7	9	3.0	37	0.8
Total	2337	100.0	613	100.0	544	100.0	418	100.0	289	100.0	308	100.0	4509	100.0

$x^2 = 193.205$ d.l. = 15 $P < .001$

Tableau 49

La consommation antérieure de marijuana et la fréquence des consommations rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation de marijuana dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	156	3.8%	366	94.8%	4	10.8%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3904	95.6%	14	3.6%	28	75.7%	3946	87.5%
Indéterminé	26	0.6%	6	1.6%	5	13.5%	37	0.8%
Total	4086	100.0%	386	100.0%	37	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 4118.437$ d.l. = 4 P<.001

Tableau 50

La consommation antérieure de L.S.D. et la fréquence des doses rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation de L.S.D. dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	398	9.2%	125	91.9%	3	6.7%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3902	90.2%	8	5.9%	36	80.0%	3946	87.5%
Indéterminé	28	0.6%	3	2.2%	6	13.3%	37	0.8%
Total	4328	100.0%	136	100.0%	45	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 1673.642$ d.l. = 4 P<.001

Tableau 51

La consommation antérieure des autres hallucinogènes et la fréquence des doses rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation des autres hallucinogènes dans les derniere 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	423	9.8%	100	89.3%	3	5.4%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3891	89.6%	7	6.2%	48	85.7%	3946	87.5%
Indéterminé	27	0.6%	5	4.5%	5	8.9%	37	0.8%
Total	4341	100.0%	112	100.0%	56	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 999.482$ d.l. = 4 P<.001

Tableau 52

La consommation antérieure d'opiacés et la fréquence des doses rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation d'opiacés dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	469	10.6%	55	79.7%	2	5.6%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3906	88.7%	11	16.0%	29	80.6%	3946	87.5%
Indéterminé	29	0.7%	3	4.3%	5	13.8%	37	0.8%
Total	4404	100.0%	69	100.0%	36	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 707.870$ d.l. = 4 $P<.001$

Tableau 53

La consommation antérieure de barbituriques et la fréquence des doses rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation de barbituriques dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	451	10.4%	67	55.8%	8	14.3%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3850	88.9%	52	43.4%	44	78.6%	3946	87.5%
Indéterminé	32	0.7%	1	0.8%	4	7.1%	37	0.8%
Total	4333	100.0%	120	100.0%	56	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 405.202$ d.l. = 4 $P<.001$

Tableau 54

La consommation antérieure de stimulants et la fréquence donnée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation de stimulants dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 dose		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	386	9.2%	136	51.5%	4	8.7%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3786	90.2%	123	46.6%	37	80.4%	3946	87.5%
Indéterminé	27	0.6%	5	1.9%	5	10.9%	37	0.8%
Total	4199	100.0%	264	100.0%	46	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 630.323$ d.l. = 4 P<.001

Tableau 55

La consommation antérieure de la colle et la fréquence des inhalations rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Inhalation de colle dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	466	10.6%	57	65.5%	3	7.5%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3887	88.7%	27	31.0%	32	80.0%	3946	87.5%
Indéterminé	29	0.7%	3	3.5%	5	12.5%	37	0.8%
Total	4382	100.0%	87	100.0%	40	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 105.591$ d.l. = 4 P<.001

Tableau 56

La consommation antérieure de tranquillisants et la fréquence des doses rapportées par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation de tranquillisants dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	425	10.4%	96	27.3%	5	10.2%	526	11.7%
N'en a pas consommée	3662	89.1%	248	70.7%	36	73.5%	3946	87.5%
Indéterminé	22	0.5%	7	2.0%	8	16.3%	37	0.8%
Total	4109	100.0%	351	100.0%	49	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 191.815$ d.l.= 4 $P < .001$

Tableau 57

La consommation antérieure du tabac et la fréquence du fumage rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation du tabac dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	1652	69.2%	1144	55.2%	31	66.0%	2827	62.7%
N'en a pas consommée	730	30.6%	921	44.4%	10	21.3%	1661	36.8%
Indéterminé	7	0.2%	8	0.4%	6	12.7%	21	0.5%
Total	2389	100.0%	2073	100.0%	47	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 579.748$ d.l. = 4 $P < .001$

Tableau 58

La consommation antérieure d'alcool et la fréquence des consommations rapportée par les informateurs

Propension à consommer de la drogue	Consommation d'alcool dans les derniers 6 mois							
	Aucune		au moins 1 fois		Indéterminé		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
En a déjà consommée	1766	76.9%	1033	47.6%	28	66.7%	2827	62.7%
N'en a pas consommée	519	22.6%	1132	52.1%	10	23.8%	1661	36.8%
Indéterminé	10	0.5%	7	0.3%	4	9.5%	21	0.5%
Total	2295	100.0%	2172	100.0%	42	100.0%	4509	100.0%

$x^2 = 764.105$ d.l. = 4 P<.001

APPENDICE C

POURCENTAGES GLOBAUX
DE CONSOMMATEURS DE DROGUE

Tableau 1

Le statut de l'étudiant vis-à-vis la consommation des drogues en relation avec les niveaux académiques

Statut de l'étudiant	Niveaux académiques									
	8è année		10è année		12è année		14è année		Indéterminé		Total	
une drogue	1355	88.3	1237	78.0	846	79.4	235	74.4	5	71.4	3678	81.6
rogue et +	180	11.7	349	22.0	219	20.6	81	25.6	2	28.6	831	18.4
al	1535	100.0	1586	100.0	1065	100.0	316	100.0	7	100.0	4509	100.0

Tableau 2

Le statut de l'étudiant vis-à-vis la consommation des drogues en relation avec les groupes d'écoles

Le statut de l'étudiant	les groupes d'écoles									
	Anglo-Protestant		Anglo-Catholique		Franco-Catholique		Indéterminé		Total	
Aucune drog.	501	81.5	678	82.1	2498	81.5	1	50.0	3678	81.6
1 drogue et+	114	18.5	148	17.9	568	18.5	1	50.0	831	18.4
Total	615	100.0	826	100.0	3066	100.0	2	100.0	4509	100.0

Tableau 3

Le statut des étudiants des deux sexes vis-à-vis de la consommation des drogues en relation avec les groupes d'écoles

Groupes d'écoles	Le statut de l'étudiant											
	Aucune drogue				1 drogue ou +				Total			
	garçons		filles		garçons		filles		garçons		filles	
lo-protest	290	15.6%	211	11.6%	62	13.3%	52	14.3%	352	15.2%	263	12.1%
lo-cathol.	290	15.6%	388	21.3%	76	13.3%	72	19.8%	366	15.8%	460	21.0%
nco-cathol.	1277	68.7%	1221	67%	328	70.2%	241	66.0%	1605	69.0%	1462	67.0%
éterminé	1	0.1%	0	0	1	0.2%	0	0	2	0	0	0
al	1858	100.0%	1820	100.0%	467	100.0%	365	100.0%	2325	100.0%	2185	100.0%

Tableau 4

Le statut de l'étudiant vis-à-vis la consommation des drogues en relation avec les sexes

Sexes	Le statut de l'étudiant					
	Aucune drogue		1 drogue ou +		Total	
Pas de rép.	19	0.6	2	0.3	21	0.6
Garçons	1858	61.2	467	66.8	2325	62.2
Filles	1159	38.2	230	32.9	1389	37.2
Total	3036	100.0	699	100.0	3735	100.0

Tableau 5

Le statut de l'étudiant vis-à-vis la consommation des drogues
en relation avec les niveaux académiques

Niveaux académiques	Le statut de l'étudiant											
	Aucune drogue				1 drogue ou +				Total			
	Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles	
1ère année	670	36.0	458	39.5	98	21.0	48	20.9	768	33.1	506	36.4
2ème année	603	32.5	383	33.0	193	41.3	89	38.7	796	34.2	472	34.0
3ème année	443	23.8	250	21.6	120	25.7	71	30.9	563	24.2	321	23.1
4ème année	141	7.6	64	5.5	55	11.8	21	9.1	196	8.4	85	6.1
Déterminé	1	0.1	4	0.4	1	0.2	1	0.4	2	0.1	5	0.4
Total	1858	100.0	1159	100.0	467	100.0	230	100.0	2325	100.0	1389	100.0

ETUDE DE L'USAGE DES DROGUES CHEZ LES ETUDIANTS

dirigée

par

L'Office de la Prévention et du Traitement
de l'ALcoolisme et des Toxicomanies

en collaboration

avec

les étudiants de l'Ile de Montréal

Ce questionnaire est une adaptation
d'un Questionnaire construit

par la

Alcoholism and Drug Addiction
Research Foundation of Ontario

AVRIL 1969

Cette étude vise à faire le point au sujet des connaissances, des attitudes et du comportement des étudiants en rapport avec l'usage de drogues.

Les résultats obtenus serviront à mesurer et à comparer l'usage des drogues entre Toronto et Montréal.

La feuille d'inscription des réponses, qui accompagnent ce questionnaire, demeurera anonyme et strictement confidentielle.

N'y apposez nulle part votre nom. Ainsi, il ne sera pas possible d'identifier vos réponses.

Cette feuille servira uniquement à produire une carte perforée; ensuite elle sera détruite.

INSTRUCTIONS -

A. Pour remplir le questionnaire, vous n'utilisez que trois choses:

   a) Le questionnaire
   b) La feuille d'inscriptions des réponses
   c) Un crayon et une gomme à effacer.

B. a) Les questions sont numérotées

   1, 2, 3, 4, etc

   b) Les choix de réponse à chaque question sont lettrés

   A, B, C, D ou E

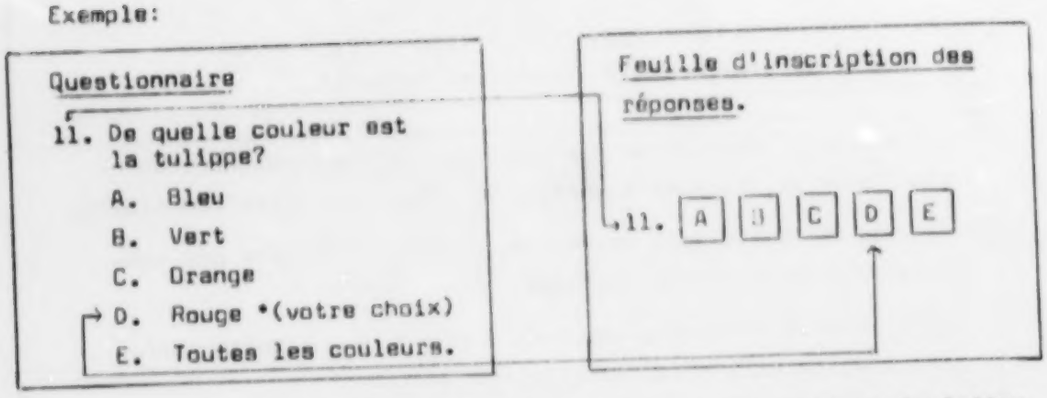
C. A chaque question, ne donnez qu'une seule réponse (un seul choix)

D. Pour répondre adéquatement, procédez de la façon suivante:

   1. Lisez la question avec soin
   2. Lisez les choix de réponse suggérés. Certains choix sont difficiles à faire et demandent réflexion.
   3. (i) Faites correspondre le numéro de la question du questionnaire avec celui de la feuille d'inscription des réponses.

(ii) Faites correspondre la lettre représentant votre choix de réponse (sur le questionnaire) avec la même lettre sur la feuille d'inscription des réponses.

Exemple:



4. Noircissez au crayon le carreau qui contient la lettre de votre réponse.

11. A B C ■ E

5. Si par hasard vous vous trompez de lettre (vous noircissez la mauvaise lettre sous le bon numéro de question ou sous un mauvais numéro de question):
   (i) Effacez l'erreur en ne laissant aucune trace
   (ii) Noircissez le bon carreau (correspondant à la lettre de votre réponse).

• • • • •

1. A quel groupe d'âge appartenez-vous? Inscrivez la lettre de votre groupe d'âge sur la feuille de réponse (par exemple, si vous avez 13 ans, noircissez le carreau de la lettre 1 (B).)
   A. 10 ans ou moins
   B. 11 ou 12 ou 13 ans
   C. 14 ou 15 ou 16 ans
   D. 17 ou 18 ou 19 ans
   E. 20 ans ou plus
2. Si vous êtes un garçon A
   Si vous êtes une fille B

3. Où naquit votre père?

   A. En Amérique du Nord (Canada, Etats Unis)

   B. Sur les Iles Britanniques (Angleterre, Irlande, Ecosse)

   C. En Europe (France, Allemagne, Grèce, Italie, Autriche, Suisse, Scandinavie, autres)

   D. En Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Russie

   E. Ailleurs

4. Où naquit votre mère?

   A. En Amérique du Nord (Canada, Etats Unis)

   B. Sur les Iles Britanniques (Angleterre, Irlande, Ecosse)

   C. En Europe (France, Allemagne, Grèce, Italie, Autriche, Suisse, Scandinavie, autres)

   D. En Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Russie

   E. Ailleurs

5. Dans quelle langue s'expriment habituellement vos parents?

   A. En anglais

   B. En français

   C. En italien, portugais ou espagnol

   D. En allemand, scandinave ou juif

   E. Dans aucune de ces langues

6. (suite de la question 5) la langue habituellement parlée des parents (on doit également répondre à cette question).

   A. Dans aucune des langues suivantes.

   B. En chinois ou japonais

   C. En polonais, tchécoslovaque, hongrois, roumain, ukrainien, russe ou grec.

7. Quelle est la religion que "pratique" votre famille?

   A. Catholique

   B. Protestante (anglicane, presbytérienne, Eglise Unie, baptiste, etc.)

   C. Juive

   D. Aucune ou ne sait pas

   E. Une autre

8. Vivez-vous.....

   A. avec vos parents

   B. avec votre père ou votre mère

   C. avec d'autres (tante, oncle, soeur, frère)

9. Vivez-vous....

A. avec votre père - depuis que votre mère est décédée

B. avec votre père - depuis que votre mère demeure ailleurs

C. avec votre mère - depuis que votre père est décédée

D. avec votre mère - depuis que votre père demeure ailleurs

E. séparé(e) d'eux.

10. Quand votre père travaille-t-il?

A. Mon père travaille de jour

B. Mon père travaille sur des quarts ou par ses soirs (en rotation)

C. Mon père travaille à temps partiel

D. Mon père gagne sa vie d'une autre façon

E. Mon père ne travaille pas.

11. Quand votre mère travaille-t-elle?

A. Ma mère travaille de jour.

B. Ma mère travaille sur des quarts (en rotation)

C. Ma mère travaille à temps partiel

D. Ma mère gagne sa vie d'une autre façon

E. Ma mère ne travaille pas

12. Quel genre de travail fait votre père?

NOTE: 1. Si votre père ne travaille pas, ou

2. si vous avez perdu votre père, noircissez les carreaux A et E sur la feuille de réponses.

A. Professionnel, de gérance (médecin, enseignant, gérant architecte, ingénieur, autres professions libérales).

B. Propriétaire (de magasin ou de petite entreprise)

C. Clérical ou comme agent (commis, secrétaire, travail de bureau, vendeur)

D. Spécialisé ou technique (mécanicien, électricien, boulanger, opérateur de machine)

E. Semi-spécialisé (dans la construction, conducteur, transport, travaux généraux.)

13. Quelle est votre moyenne académique pour l'ensemble des matières cette année?

A. En bas de 40 %

B. entre 40 et 49 %

C. entre 50 et 64 %

D. entre 65 et 74 %

E. 75 % et plus

14. Avez-vous des frères ou soeurs plus agés?

A. Je suis enfant unique

B. Je suis l'aîné

C. J'ai un frère plus âgé

D. J'ai une soeur plus âgée

E. Autres réponses

15. Combien avez-vous d'argent à dépenser chaque semaine (à la suite d'un travail, ou d'une allocation, etc.)

A. 50¢ ou moins

B. 51¢ à $2.

C. $2.01 à $5.

D. $5.01 à $10.

E. plus de $10. par semaine

16. Y a-t-il de vos frères ou de vos soeurs qui ont fait usage de marijuana ou inhalé de la colle d'avion?

A. Ils n'ont fait usage que de marijuana

B. Ils ont seulement inhalé de la colle d'avion

C. Ils ont fait usage de marijuana et inhalé de la colle

D. Ils n'ont jamais eu recours à la marijuana ou à la colle d'avion.

E. Je ne sais pas ou je n'ai ni frère ni soeur.

17. De quoi votre père fait-il usage?

A. De tabac seulement

B. D'alcool seulement

C. De tabac et d'alcool

D. Il ne fait usage ni de tabac, ni d'alcool

E. Je ne sais pas ou je n'ai pas de père

18. De quoi votre mère fait-elle usage?

A. De tabac seulement

B. D'alcool seulement

C. de tabac et d'alcool

D. elle ne fait usage ni de tabac, ni d'alcool

E. Je ne sais pas ou je n'ai pas de mère

19. Identifiez la catégorie à laquelle vous appartenez?

A. J'ai fait usage de drogues et je continue d'en faire usage

B. J'ai fait usage de drogues, et il est possible que j'y recours encore.

(trois autres choix de réponse sur la page suivante).

C. J'ai fait usage de drogues, mais je n'en ferai plus usage.

D. Je n'ai pas expérimenté de drogues, mais il est possible que je le fasse.

E. Je n'ai pas expérimenté de drogues et je n'ai pas l'intention de le faire.

20. Combien de personnes connaissez-vous qui pourrait vous donner ou vendre de la marijuana?

A. Aucune

B. Une personne

C. Deux personnes

D. Trois personnes

E. Quatre personnes ou plus.

21. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai fumé du tabac:

A. à aucune occasion

B. à raison de 1 à 5 cigarettes par semaine

C. à raison de 6 à 10 cigarettes par semaine

D. à raison de 11 à 20 cigarettes par semaine

E. à raison de 20 cigarettes ou plus par semaine ou régulièrement.

22. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai consommé de l'alcool:

A. à aucune occasion

B. moins d'une fois par mois

C. à peu près deux fois par mois

D. à peu près trois fois par mois

E. à peu près quatre fois ou plus par mois

23. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai fait usage de marijuana:

A. à aucune occasion

B. une ou deux fois

C. trois ou quatre fois

D. cinq ou six fois

E. sept fois ou plus

24. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai inhalé de la colle d'avion:

A. à aucune occasion

B. une ou deux fois

C. trois ou quatre fois

D. cinq ou six fois

E. sept fois ou plus

25. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai pris des barbituriques (seconal, amytal, phenobarbital):

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

26. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai absorbé des dérivés opiacés (héroine, morphine, opium):

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

27. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai absorbé des stimulants (pep pills):

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

28. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai absorbé des tranquillisants (valium, etc.):

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

29. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai pris du LSD:

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

30. Au cours des derniers six mois (depuis octobre), j'ai pris d'autres hallucinogènes (STP, LBJ, ou autres):

A. à aucune occasion
B. une ou deux fois
C. trois ou quatre fois
D. cinq ou six fois
E. sept fois ou plus

Si vous n'avez fait usage
ni de TABAC
ni de MARIJUANA
ni de COLLE
ni d'ALCOOL
au cours des six derniers mois, sauter à la question # 47

Si vous n'avez pas fumé de tabac au cours des derniers six mois, sauter également à la question # 36

31. Quand avez-vous fumé votre première cigarette?
    A. Cette année - 1969
    B. l'an dernier - 1968
    C. Il y a de deux à trois ans - 1966-67
    D. Il y a de quatre à cinq ans - 1964-65
    E. Il y a plus de cinq ans - 1963, ou avant.

32. Dans quelle circonstance vous arrive-t-il de fumer des cigarettes?
    A. habituellement lorsque je suis seul.
    B. Lorsque je suis en compagnie de mes meilleurs amis
    C. Avant, durant ou après une soirée d'agrément
    D. Lorsque je suis éloigné du foyer familial
    E. N'importe quand en dehors de l'école - ou n'importe quand.

33. S'il vous est arrivé d'avoir fumé des cigarettes, mais d'avoir cessé depuis, laquelle des raisons suivantes a pu s'appliquer à vous?
    A. j'ai crû que c'était dommageable ou que ça créait une habitude.
    B. mes parents ou d'autres m'ont contraint de cesser de fumer.
    C. mes amis préféraient que je cesse de fumer.
    D. je ne suis plus intéressé de fumer.
    E. je n'ai pas cessé de fumer.

34. Est-ce que vos parents sont au courant que vous fumez?
    A. Ils l'ignorent
    B. Ils ignorent que je fume autant
    C. Ils savent que je fume et désirent que je cesse.
    D. Ils savent que je fume, mais sont d'accord
    E. Je n'ai pas de parents.

35. Quels moyens avez-vous le plus fréquemment utilisé pour obtenir des cigarettes?

A. vous prétendiez être plus âgé que vous ne l'étiez, ou utilisiez l'identité d'une personne aînée.

B. vous vous en faisiez acheter par une personne aînée.

C. vous en obteniez ou achetiez d'amis.

D. vos parents vous en donnaient.

E. vous en achetiez vous-même.

Si vous n'avez pas pris d'alcool au cours des derniers six mois, sauter à la question # 41

36. Quand avez-vous pris de l'alcool pour la première fois (bière, vin ou spiritueux)?

A. Cette année - 1969

B. l'an dernier - 1968

C. Il y a de deux à trois ans - 1966-67

D. Il y a de quatre à cinq ans - 1964-65

E. Il y a plus de cinq ans - 1963 ou avant

37. Dans quelle circonstance vous arrive-t-il de prendre de l'alcool?

A. habituellement lorsque je suis seul

B. Lorsque je suis en compagnie de mes meilleurs amis

C. avant, durant ou après une soirée d'agrément

D. lorsque je suis éloigné de la maison familiale

E. N'importe quand en dehors de l'école - ou n'importe quel temps.

38. Si vous avez déjà fait usage d'alcool, mais avez cessé, laquelle des raisons suivantes s'applique à vous?

A. je croyais que c'était dommageable ou susceptible de créer une habitude.

B. mes parents ou d'autres m'ont contraint de cesser

C. mes amis préféraient que je m'en abstienne

D. je ne suis plus intéressé à prendre de l'alcool

E. je n'ai pas cessé d'en prendre.

39. Est-ce que vos parents sont au courant de votre consommation d'alcool?

A. Ils l'ignorent

B. Ils ignorent que je bois autant

C. Ils le savent et désirent que je cesse

D. Ils savent que je bois de l'alcool et sont d'accord.

E. Je ne vis pas avec mes parents.

40. Quel moyen utilisez-vous le plus fréquemment pour obtenir de l'alcool?

A. vous prétendiez être plus âgé,ou vous utilisiez l'identité d'une personne aînée.

B. vous faisiez acheter de l'alcool par une personne aînée.

C. vos amis vous en donnaient ou vous en vendaient

D. vos parents vous en donnaient

E. vous l'achetiez vous-mêmes.

Si vous n'avez pas fait usage de marijuana au cours des derniers six mois, sauter à la question # 44.

41. Quand avez-vous fait usage de marijuana pour la première fois?

A. cette année - 1969

B. l'an dernier - 1968

C. Il y a de deux à trois ans - 1966-67

D. Il y a de quatre à cinq ans - 1964-65

E. Il y a plus de cinq années - 1963 ou antérieurement.

42. Si vous avez fait usage de marijuana,mais avez cessé depuis, pour laquelle des raisons suivantes avez-vous cessé?

A. je pensais que c'était dommageable ou susceptible de créer une habitude.

B. mes parents ou d'autres m'ont contraint d'arrêter.

C. mes amis préféraient que je cesse

D. je ne suis plus intéressé à en faire usage.

E. je n'ai pas cessé d'en faire usage.

43. Est-ce que vos parents sont au courant que vous faites usage de marijuana?

A. Ils l'ignorent

B. Ils ignorent que j'en fais un tel usage

C. Ils le savent et désirent que je cesse

D. Ils le savent et approuvent

E. Je n'ai pas de parents.

Si vous n'avez pas aspiré de vapeurs de colle au cours des derniers six mois, sauter à la question # 45.

44. Quand avez-vous aspiré des vapeurs de colle pour la première fois?

A. cette année -1969

B. l'an dernier -1968

C. Il y a de deux à trois ans - 1966-67

(deux autres choix de réponse sur la page suivante)

D. Il y a de quatre à cinq ans - 1964-65

E. Il y a plus de cinq ans - 1963 ou antérieurement.

45. Si vous avez aspiré des vapeurs de colle, mais avez cessé depuis, pour laquelle des raisons suivantes avez-vous cessé?

A. j'ai crû que c'était dommageable ou susceptible de créer une habitude.

B. mes parents ou d'autres m'ont contraint de cesser

C. mes amis m'ont suggérer d'arrêter

D. je ne suis plus intéressé à poursuivre l'expérience.

E. je n'ai pas cessé.

46. Est-ce que vos parents sont au courant de l'usage que vous faites de certaines colles?

A. Ils l'ignorent

B. Ils ignorent que j'en fais un tel usage.

C. Ils savent que j'en fais usage et désirent que je cesse.

D. Ils savent que j'en fais usage mais n'y voient pas d'objection.

E. Je n'ai pas de parents.

47. Pour laquelle des raisons suivantes vous abstenez-vous des drogues?

A. les drogues sont nocives pour la santé.

B. les drogues sont illégales

C. mes parents désapprouvent l'usage de toute drogue

D. j'ai d'autres façons de m'occuper

E. je fais usage de drogues

Les quatre prochaines questions ont trait aux raisons qu'on invoque pour prendre des drogues.
Si vous faites usage de drogues, précisez la raison qui se rapproche le plus de celle pour laquelle vous le faites.
Si ce n'est pas votre cas, précisez la raison la plus courante pour laquelle vous croyez que d'autres étudiants prennent des drogues.

48. Choix de raisons pour faire usage de drogue (une seule raison SVP)

A. pour se garder éveiller et alerte au travail ou à l'étude.

B. pour se soulager ou échapper aux tensions familiales ou aux soucis scolaires.

C. pour se sentir plus à l'aise, moins gêné en groupe.

D. surtout pour se soulager de maux de tête.

E. pour éprouver de nouvelles sensations physiques ou psychiques.

49. Choix de raisons pour faire usage de drogues (un seul choix SVP)?

A. pour le plaisir, la réaction ou l'émotion.

B. parce que des amis en prennent

C. parce qu'un médecin l'a prescrit (pour une allergie, les nerfs, etc.)

D. parce que c'est une coutûme culturelle (accompagnant les repas, les célébrations).

E. Par curiosité - désir d'en faire l'expérience.

50. Choix de raisons pour faire usage de drogues (un seul choix SVP)?

A. Se sent assez âgé pour expérimenter les drogues de façon responsable.

B. se sentir chez soi en groupe.

C. les drogues donnent un sentiment de bien-être - une douce sensation.

D. les amis considèrent les usagers de drogues comme des chefs ou des personnes matures.

E. les drogues aident à dormir - soulagent les nerfs.

51. Choix de raisons pour faire usage de drogues (un seul choix SVP)?

A. les drogues facilitent l'expression de ses sentiments.

B. les drogues constituent un moyen efficace pour changer son état d'esprit.

C. l'usage de drogues constitue une forme de contestation de l'autorité des adultes.

D. parce qu'on s'ennuie - il n'y a rien d'autre à faire.

E. parce que ça stimule la créativité - littéraire, musicale, la réflexion.

52-54. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant pu faire usage de tabac (cigarettes, pipe)?

52.	53.	54.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a un	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

55-57. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de tabac une fois ou plus par jour?

55.	56.	57.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a un	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

58-60. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, ayant pu faire usage de tabac (cigarettes, pipe)?

58.	59.	60.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a une	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

61-63. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de tabac une fois ou plus par jour?

61.	62.	63.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance.	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a une	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus

64-66. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant pu faire usage d'alcool (bière, vin, spiritueux)?

64.	65.	66.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a un	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

67-69. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage d'alcool une fois ou plus par semaine?

67.	68.	69.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a un	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

70-72. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, ayant pu faire usage d'alcool (bière, vin, spiritueux)?

70.	71.	72.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance.	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a une seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

73-75. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage d'alcool une fois ou plus par semaine?

73.	74.	75.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus

76-78. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant pu faire usage de marijuana (de haschich)?

76.	77.	78.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

79-81. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de marijuana (haschich) une fois ou plus par semaine?

79.	80.	81.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

82-84. Combien connaissez-vous de filles dans votre groupe (degré) académique, ayant fait usage de marijuana (de haschich)?

82.	83.	84.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance.	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

85-87. Combien connaissez-vous de filles dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de marijuana (de haschich) une fois ou plus par semaine?

85.	86.	87.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

88-90. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de colle?

88.	89.	90.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

91-93. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de colle une fois ou plus par semaine?

91.	92.	93.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

94-96. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de colle?

94.	95.	96.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

97-99. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de colle une fois ou plus par semaine?

97.	98.	99.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

100-102. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de "speed" (pep pills)?

100.	101.	102.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

103-105. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de "speed" (pep pills) une fois ou plus par semaine?

103.	104.	105.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seul	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

106-108. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de "speed" (pep pills)?

106.	107.	108.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

109-111. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de "speed" (pep pills) une fois ou plus par semaine?

109.	110.	111.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. il y en a 5	A. il y en a 10
B. il y en a 1 seule	B. il y en a 6	B. il y en a 11
C. il y en a 2	C. il y en a 7	C. il y en a 12
D. il y en a 3	D. il y en a 8	D. il y en a 13
E. il y en a 4	E. il y en a 9	E. il y en a 14 ou plus.

112-114. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de LSD?

112.	113.	114.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. Il y en a 5	A. Il y en a 10
B. Il y en a 1 seul	B. Il y en a 6	B. Il y en a 11
C. Il y en a 2	C. Il y en a 7	C. Il y en a 12
D. Il y en a 3	D. Il y en a 8	D. Il y en a 13
E. Il y en a 4	E. Il y en a 9	E. Il y en a 14 ou plus.

115-117. Combien connaissez-vous de garçons, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de LSD une fois par mois ou plus?

115.	117.	118.
A. Il n'y en a aucun à ma connaissance	A. Il y en a 5	A. Il y en a 10
B. Il y en a 1 seul	B. Il y en a 6	B. Il y en a 11
C. Il y en a 2	C. Il y en a 7	C. Il y en a 12
D. Il y en a 3	D. Il y en a 8	D. Il y en a 13
E. Il y en a 4	E. Il y en a 9	E. Il y en a 14 ou plus.

118-120. Combien connaissez-vous de filles dans votre groupe (degré) académique, ayant déjà fait usage de LSD?

118.	119.	120.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. Il y en a 5	A. Il y en a 10
B. Il y en a 1 seule	B. Il y en a 6	B. Il y en a 11
C. Il y en a 2	C. Il y en a 7	C. Il y en a 12
D. Il y en a 3	D. Il y en a 8	D. Il y en a 13
E. Il y en a 4	E. Il y en a 9	E. Il y en a 14 ou plus.

121-123. Combien connaissez-vous de filles, dans votre groupe (degré) académique, faisant usage de LSD une fois ou plus par mois?

121.	122.	123.
A. Il n'y en a aucune à ma connaissance	A. Il y en a 5	A. Il y en a 10
B. Il y en a 1 seule	B. Il y en a 6	B. Il y en a 11
C. Il y en a 2	C. Il y en a 7	C. Il y en a 12
D. Il y en a 3	D. Il y en a 8	D. Il y en a 13
E. Il y en a 4	E. Il y en a 9	E. Il y en a 14 ou plus.

Les questions qui suivent sont simplifiées. Ne donnez qu'une réponse par question.

124. Lequel des produits suivants peut faire le plus de tord lorsqu'on en fait un abondant usage?

A. La cigarette
B. La marijuana
C. Les vapeurs de colle
D. L'alcool
E. D'autres produits ou tous.

125. Que signifie le terme "Grass"?

A. L'argent dans Yorkville (localité de Toronto)
B. La marijuana.
C. Le tabac indien
D. Le LSD
E. Autre chose ou aucun de ces produits.

126. Combien coûte un "dime Bag" de marijuana?

A. $1.00
B. $0.10
C. $100.00
D. $10.00
E. Aucun des montants ci-haut suggérés.

127. Les personnes qui sont victimes de l'héroïne sont pour la plupart...

A. malades et ont besoin d'être traités.
B. comme tout le monde, n'importe qui peut devenir victime de l'héroïne.
C. vicieuses ou de faible moralité
D. autre chose.

128. L'usage de la drogue chez les étudiants de cette école s'avère....

A. moins répandu que l'an dernier.
B. aussi répandu que l'an dernier.
C. plus répandu que l'an dernier.
D. je ne saurais le dire.

130. Laquelle des sources suivantes pourrait influencer davantage votre décision de faire usage ou non de drogues?

A. L'information donnée à l'école

B. Ce que mes parents m'en disent.

C. La télévision, les livres, magasines d'information ou journaux.

D. Notre médecin de famille

E. Ce que mes amis peuvent me dire.

131. Si vous étiez le père ou la mère d'un enfant et que ce dernier vous apprenait qu'il a décidé de prendre de la marijuana, comment réagiriez-vous?

A. Vous le dissuaderiez d'en prendre en lui disant que cela comporte un danger.

B. Vous le laisseriez agir à sa guise.

C. Vous essayeriez de l'arrêter en le punissant.

D. Vous l'approuveriez en lui suggérant d'y aller prudemment.

132. Si un père de famille boit beaucoup d'alcool, son fils...

A. aura tendance à devenir un gros buveur comme son père

B. sera un consommateur modéré.

C. s'opposera à l'usage de l'alcool

D. il réagira d'une autre façon

E. je ne sais pas - je ne saurais le dire.

133. La meilleure façon de guérir un toxicomane ou un alcoolique consisterait à .....

A. l'inviter à se joindre à un groupe d'Alcooliques Anonymes.

B. le conduire à l'hôpital pour le traiter

C. couper la consommation de drogues tout simplement.

D. diminuer graduellement la dose de drogue.

E. occuper son esprit à autre chose afin de chasser l'obsession pour la drogue.

134. L'âge légal pour consommer publiquement de l'alcool au Québec est....

A. 16 ans

B. 23 ans

C. 18 ans

D. 21 ans

E. je l'ignore

135. Je crois que l'âge légal pour consommer publiquement de l'alcool devrait....

A. être abaissé

B. demeurer le même

C. être haussé

D. être supprimé

E. je ne saurais dire

136. Vous êtes-vous déjà trouvé dans un groupe dont certains membres faisaient usage de drogue alors que vous vous en abstteniez?

A. je n'ai jamais assisté à une séance où l'on fit usage de drogues.

B. j'ai déjà assisté à plusieurs séances de consommation de drogues, mais je n'en prends pas personnellement.

C. oui, j'ai déjà participé activement à de telles séances (en prenant de la drogue).

137. Avez-vous fréquemment participé activement à des séances de consommation de drogues (marijuana, vapeurs de colle, LSD, etc.)?

A. jamais

B. 1 ou 2 fois

C. 3 à 5 fois

D. 6 à 10 fois

E. plus de 10 fois

138. De laquelle des sources suivantes d'information avez-vous appris davantage au sujet des drogues?

A. de ma famille

B. de mes compagnons ou compagnes

C. à l'église ou à l'école

D. à travers la télévision, la radio, les journaux.

E. par mes propres expériences de drogues.

139. Que faites-vous le plus fréquemment au cours des soirées qui suivent les cours?

A. je demeure à la maison, je lis, je regarde la télévision, etc.

B. je vais chez un(e) ami(e) ou je sors avec un(e) ami(e).

C. je participe à des activités sportives ou culturelles.

D. je sors et me tiens avec un groupe de compagnons

E. je fais autre chose.

140. Que faites-vous la plupart du temps au cours des soirées de fin de semaine?

A. je demeure à la maison, je lis, je regardela télévision,etc.

B. je vais chez un(e) ami(e) ou je sors avec un(e) ami(e) (cinéma, danse).

(trois autres choix de réponse sur la page suivante)

C. je participe à des activités sportives ou culturelles

D. je sors et me tiens avec un groupe de compagnons (parties, danse).

E. je fais autre chose.

141. Vous êtes inscrit à combien d'activités sportives ou culturelles à l'école?

A. à aucune

B. à une seulement

C. à 2

D. à 3

E. à 4 ou plus

142. Je crois qu'une personne qui se présente devant une cours pour la première fois devrait...

A. être renvoyée sans sentence

B. obtenir une sentence suspendue.

C. se voir infliger une amende seulement.

D. recevoir une sentence d'emprisonnement de moins de 30 jours.

E. recevoir une sentence d'emprisonnement de plus de 30 jours.

143. A quel niveau scolaire devrait-on entreprendre avec profit un travail d'éducation au sujet des drogues?

A. En 7ième année ou avant

B. en 8e ou 9e année

C. en 10e ou 11e année

D. en 12e ou 13e année (ou au collégial)

E. ce genre d'éducation ne relève pas de l'école

144. Si vous croyez qu'il n'y a aucun danger à prendre de la marijuana (même si vous n'en avez jamais pris), sur quoi vous basez-vous pour justifier cette attitude?

A. les membres de ma famille

B. sur mes amis

C. sur mon expérience personnelle

D. sur le média d'information (T.V., radio, journaux)

E. je crois que la marijuana est nocive.

145. Si vous croyez qu'il est nocif de prendre de la marijuana (même si vous n'en avez jamais pris), sur quoi vous basez-vous pour justifier cette attitude?

A. les membres de ma famille

B. mes amis

C. mon expérience personnelle

D. les média d'information (T.V., radio, journaux)

E. je crois que la marijuana n'est pas nocive.

NAME _____ (LAST FIRST MIDDLE) DATE _____ AGE _____ SEX (M F) DATE OF BIRTH _____

SCHOOL _____ CITY _____ GRADE OR CLASS _____ INSTRUCTOR _____

NAME OF TEST _____ PART _____ (1 2)

DIRECTIONS: Read each question and its lettered answers. When you have decided which answer is correct, blacken the corresponding space on this sheet with a No. 2 pencil. Make your mark as long as the pair of lines, and completely fill the area between the pair of lines. If you change your mind, erase your first mark COMPLETELY. Make no stray marks; they may count against you.

IDENTIFICATION NUMBER

SAMPLE

1. CHICAGO is
   1-A a country 1-D a city
   1-B a mountain 1-E a state
   1-C an island

1 A B C ▬ E

SCORES

1 _____ 5 _____
2 _____ 6 _____
3 _____ 7 _____
4 _____ 8 _____

1 A B C D E	2 A B C D E	3 A B C D E	4 A B C D E
5 A B C D E	6 A B C D E	7 A B C D E	8 A B C D E
9 A B C D E	10 A B C D E	11 A B C D E	12 A B C D E
13 A B C D E	14 A B C D E	15 A B C D E	16 A B C D E
17 A B C D E	18 A B C D E	19 A B C D E	20 A B C D E
21 A B C D E	22 A B C D E	23 A B C D E	24 A B C D E
25 A B C D E	26 A B C D E	27 A B C D E	28 A B C D E
29 A B C D E	30 A B C D E	31 A B C D E	32 A B C D E
33 A B C D E	34 A B C D E	35 A B C D E	36 A B C D E
37 A B C D E	38 A B C D E	39 A B C D E	40 A B C D E
41 A B C D E	42 A B C D E	43 A B C D E	44 A B C D E
45 A B C D E	46 A B C D E	47 A B C D E	48 A B C D E
49 A B C D E	50 A B C D E	51 A B C D E	52 A B C D E
53 A B C D E	54 A B C D E	55 A B C D E	56 A B C D E
57 A B C D E	58 A B C D E	59 A B C D E	60 A B C D E
61 A B C D E	62 A B C D E	63 A B C D E	64 A B C D E
65 A B C D E	66 A B C D E	67 A B C D E	68 A B C D E
69 A B C D E	70 A B C D E	71 A B C D E	72 A B C D E
73 A B C D E	74 A B C D E	75 A B C D E	76 A B C D E
77 A B C D E	78 A B C D E	79 A B C D E	80 A B C D E
81 A B C D E	82 A B C D E	83 A B C D E	84 A B C D E
85 A B C D E	86 A B C D E	87 A B C D E	88 A B C D E
89 A B C D E	90 A B C D E	91 A B C D E	92 A B C D E
93 A B C D E	94 A B C D E	95 A B C D E	96 A B C D E
97 A B C D E	98 A B C D E	99 A B C D E	100 A B C D E
101 A B C D E	102 A B C D E	103 A B C D E	104 A B C D E
105 A B C D E	106 A B C D E	107 A B C D E	108 A B C D E
109 A B C D E	110 A B C D E	111 A B C D E	112 A B C D E
113 A B C D E	114 A B C D E	115 A B C D E	116 A B C D E
117 A B C D E	118 A B C D E	119 A B C D E	120 A B C D E
121 A B C D E	122 A B C D E	123 A B C D E	124 A B C D E
125 A B C D E	126 A B C D E	127 A B C D E	128 A B C D E
129 A B C D E	130 A B C D E	131 A B C D E	132 A B C D E
133 A B C D E	134 A B C D E	135 A B C D E	136 A B C D E
137 A B C D E	138 A B C D E	139 A B C D E	140 A B C D E
141 A B C D E	142 A B C D E	143 A B C D E	144 A B C D E
145 A B C D E	146 A B C D E	147 A B C D E	148 A B C D E
149 A B C D E	150 A B C D E		